

# prêtre aujourd'hui

revue d'action catholique  
et de pastorale populaire

7

Août  
Septembre  
1966  
Vol. XVI

- **Le travail: aliénation ou libération, responsabilités sacerdotales**

A. Le Toullec, f.c.

- **Exigences humaines, spirituelles et apostoliques du ministère sacerdotal actuel**

Chan. Jérôme Régnier

- **"Le Concile ne vous met pas en chômage"**

Paul VI

- **Catéchèse sur l'Eucharistie**

Guy Fortin, o.m.i.

RÉDACTION ET  
ADMINISTRATION  
6901 RUE ST-DENIS  
MONTRÉAL-10, QUÉ.

# LES ÉDITIONS RM

vous offrent une sélection de disques de la plus haute qualité artistique et technique

**Spécialité : DISQUES RELIGIEUX**

**CATÉCHÈSE**

**CHANSONNIERS**

- CATÉCHÈSE
- BIBLE
- CHANSONS
- MUSIQUE
- PASTORALE
- LITURGIE
- DOCUMENTAIRES
- JEUX DRAMATIQUES
- SPIRITUALITÉ
- TÉMOIGNAGES
- CHANTS RELIGIEUX
- CHORALES
- RÉCITS

**ÉDITIONS RM**

12 rue Saint-Denis

Cap-de-la-Madeleine



*Sanctuaire National  
de  
Notre-Dame du Cap*

CAP-DE-LA-MADELEINE, QUÉ.

*HOMMAGES À TOUS NOS TRAVAILLEURS*

**PAROISSE ST-SAUVEUR  
ET  
CENTRE DUROCHER  
DE QUÉBEC**

---

*HOMMAGES À TOUS NOS TRAVAILLEURS*

**PAROISSE  
STE-BERNADETTE SOUBIROUS  
Montréal**

Les Révérends Pères Oblats de M. I.

*HOMMAGES À TOUS NOS TRAVAILLEURS*

**PAROISSE  
SAINTE-MARIE-MADELEINE**

**CAP-DE-LA-MADELEINE, Qué.**

Rév. Père Léopold Lacasse, o.m.i., curé  
et les Rév. Pères vicaires

---

*HOMMAGES À NOS  
TRAVAILLEURS DU QUÉBEC*

**PAROISSE DE L'ASSOMPTION**

**MANIWAKI, Qué.**

Rév. Père Wilfrid Soucy, o.m.i., curé,  
et les RR. Pères Oblats de M. I.

DOCTEUR  
**JEAN M. TREMBLAY**  
OPTOMÉTRISTE

*chez*

**EXAMEN  
DE LA VUE**

**AL. BENOIT-BENOIT PROTECTAL Inc.**

1617, RUE ST-DENIS — VI. 2-4904

## **D U S T B A N E**

**Service moderne d'entretien des immeubles**

maisons canadiennes  
produits et matériaux d'entretien des édifices  
ainsi que les contrats à forfait.

465, RUE MARCONI,  
QUÉBEC 8, Qué.

2068, 55<sup>e</sup> AVENUE,  
DORVAL, Qué.

*Hommages à nos travailleurs*

**Paroisse N.-D. de Lourdes**

**MONT-JOLI, Qué.**

Les Rév. Pères Oblats de M. I.

**DON D'UN AMI!**

*Hommages à nos travailleurs*

## **Maison de Retraites Fermées**

**de MONT-JOLI, Qué.**

Les Rév. Pères Oblats de M. I.

---

*Hommages sincères à tous nos chers travailleurs*

*Les Pères et Frères Oblats  
de la*

**MAISON DU SACRÉ-COEUR**

## **RETRAITES FERMÉES**

**105, boul. Sacré-Coeur — HULL, Qué. — Tél : 777-2705**

---

*Hommages à tous nos travailleurs*

## **Paroisse de l'Immaculée Conception**

**KAPUSKASING, Ont.**

Rév. Père O. Ménard, o.m.i., Curé,  
et les Rév. Pères vicaires.  
et son personnel.

---

*Hommages à tous nos travailleurs*

## **MAISON REINE DES APÔTRES**

**RETRAITES FERMÉES**

80, Chemin du Passage, Cap-de-la-Madeleine, P. Qué.

LE SALON DE BEAUTÉ POUR L'AUTO



**G. LEBEAU Ltée**

5940, rue Papineau  
Montréal, Tél. 273-8861  
6270, Upper Lachine  
Montréal, Tél. 489-8221

1690, boul. Labelle  
Chomedey, Tél. 688-3751  
405, O. Curé Poirier  
Jacques-Cartier, Tél. 677-9136

Toits ● Housses ● Nettoyage intérieur ● Rembourrage ● Vitres

61 ans d'expérience à votre service

**GERMAIN & FRÈRE LTÉE**

Chauffage, plomberie, couverture et air climatisé  
travaux de métal en feuille

237, rue St-Antoine TROIS-RIVIÈRES, Qué. Tél.: 378-2741

**Laboratoire DU-VAR Inc.**

Manufacturier de Cosmétiques et de parfumerie

9100, Lajeunesse MONTREAL DUpont 8-8602

Téléphone : 329-2100

**CIMENT QUÉBEC Inc.**

manufacturiers de ciment portland

SAINT-BASILE DE PORTNEUF, P. Q.

Un ciment de haute qualité...

De plus en plus recherché...

*Avec les hommages de la*

## **Charbonnerie St-Laurent Cie Ltée**

**Huile de chauffage**

**2620 Notre-Dame      TROIS-RIVIÈRES      Tél. : FR. 4-6221**

---

*J. B. Lanouette Inc.*

**ASSURANCES GÉNÉRALES**

**Service • Sécurité • Satisfaction**

*Représentant : André Lanouette*

**30, St-Philippe      Cap-de-la-Madeleine      Tél. : FR. 6-7921**

---

**J. A. HOULE INC.** est dépositaire des meubles neufs hors séries ainsi que des meubles légèrement imparfaits provenant de la manufacture "Les Meubles Maskinongé Inc."

Pour tout achat de ces meubles offerts à prix spéciaux, adressez-vous à :

**J.-A. HOULE INC.**

**TÉL. 227-2344**

**MASKINONGÉ**

(voisin de la manufacture)

**BIENVENUE A TOUS**

---



**STEINBERG**

pense à vous

# prêtre aujourd'hui

Revue d'Action Catholique et de  
Pastorale populaire

Direction et rédaction :  
Paul-Emile Pelletier, o.m.i.

Publicité :  
Paul-E. Deschênes, o.m.i.

Administration :  
Victor-M. Villeneuve, o.m.i.

Secrétariat :  
Thérèse Delage.

Rédaction :  
1201, rue Visitation,  
Montréal 24, Qué. Canada.

Administration :  
6901, rue St-Denis,  
Montréal 10, Qué. Canada.  
Tél. : 273-2891

Prêtre Aujourd'hui est sous la  
responsabilité du R.P. Jean-  
Louis Dion, o.m.i., aumônier na-  
tional du M.T.C., du R. P.  
Roger Poirier, o.m.i., aumônier  
national de la J.O.C. et des au-  
môniers diocésains d'Action Ca-  
tholique Ouvrière.

Prêtre Aujourd'hui veut surtout  
être l'instrument de travail de  
tous les prêtres préoccupés de  
pastorale populaire, aumôniers  
d'A.C.O., de Syndicats ouvriers,  
aumôniers du travail, prêtres de  
paroisses populaires tout spé-  
cialement.

Avec la permission de  
l'Ordinaire.

Abonnement :  
\$3.00 pour un an.  
\$5.00 pour deux ans.  
\$5.00 de soutien.

"Le Ministère des Postes, à  
Ottawa, a autorisé l'affranchis-  
sment en numéraire et l'en-  
voi comme objet de deuxième  
classe de la présente publica-  
tion".

"Frais de port garantis si non-  
livrable".

# SOMMAIRE

Août-Septembre 1966  
Vol. XVI

## Pastorale

Le travail : aliénation ou libération,  
responsabilités sacerdotales .....  
A Le Toullec, f.c. 263

Exigences humaines, spirituelles et apostoliques  
du ministère sacerdotal actuel .....  
Chan. Jérôme Régnier 275

## Catéchèse

La catéchèse sur l'Eucharistie .....  
Guy Fortin, o.m.i. 287

## Voix de la hiérarchie

"Le Concile ne vous met pas en chômage" .....  
Paul VI 291

## Pastorale en marche

31e Congrès national de la J.O.C. ....  
Léonne Paquette 274

Le 2e Congrès national du M.T.C. ....  
Rita Maurice 286

Prêtres de notre temps ..... 302

Action type ..... 295 - 297

Livres et revues ..... 290 - 294 - 304

# Son Éminence le Cardinal Maurice Roy, Archevêque de Québec, président du Comité provisoire pour l'apostolat des laïcs

*Le Saint Père a institué un Comité chargé de veiller à l'application des propositions suggérées par l'article 26 du décret conciliaire "Actuositatem apostolicam" et l'article 90 de la Constitution pastorale "Gaudium et Spes".  
Font partie de ce Comité :*

*le Cardinal Roy, Archevêque de Québec, président;*

*Mgr Castelli, vice-président;*

*Mgr Glorieux, secrétaire;*

*Miss Goldie (Australie); le docteur Schauff (Allemagne);*

*le prof. Vanistendaele (Belgique); M. Veronese (Italie).*

*Mgr Luoni est chargé des relations entre la Secrétairerie d'Etat et le Comité.*

*Dans son Journal du 7 juillet, la Radio Vaticane commente la création de ce comité en rappelant d'abord l'essentiel du contenu des deux articles cités.*

*L'article 26 du Décret sur l'apostolat des laïcs suggère la constitution près du Saint Siège d'un secrétariat spécial pour le service et la promotion de l'apostolat des laïcs. Ce secrétariat serait comme un centre doté de moyens adaptés pour fournir des informations au sujet des diverses initiatives apostoliques des laïcs. Il s'attacherait aux recherches sur les problèmes qui surgissent aujourd'hui dans ce domaine et assisterait de ses conseils la hiérarchie et les laïcs sur le plan des activités apostoliques.*

*Par ailleurs l'article 90 de "Gaudium et Spes" déclare: "Considérant l'immense misère qui accable aujourd'hui encore la majeure partie du genre humain, pour favoriser partout la justice et allumer en tout lieu l'amour du Christ à l'endroit des pauvres, le Concile estime très souhaitable la création d'un organisme de l'Eglise universelle, chargé d'inciter la communauté catholique à promouvoir l'essor des régions pauvres et la justice sociale entre les nations.*

*Ces deux voeux du Concile ont été attentivement étudiés par deux groupes de travail, qui ont soumis leurs conclusions au Saint Père. Le premier fruit de ces travaux est la création du Comité provisoire pour l'apostolat des laïcs, qui aura pour tâche précise de procéder à la mise en application des propositions, des suggestions, des plans d'action émergeant des conclusions des groupes d'étude.*

(de l'Osservatore Romano, 15 juillet 1966)

N.B. : Le présent article du R.P. Auguste LeToullec, assistant général des Fils de la Charité, est le dernier d'une série que nous avons publiés depuis janvier. Nous remercions le Père Le Toullec de cette précieuse collaboration.

# Le travail: aliénation ou libération, responsabilités sacerdotales

A. Le Toullec, f.c.

## ALIÉNATION OU LIBÉRATION

### ● Pessimisme ou réalisme ?

“Le dialogue de la main et du cerveau, l’union de la science et de la technique, font un homme qui découvre sa propre humanité en transformant le monde.”<sup>(1)</sup> Cette découverte active est donc une richesse inappréciable. Mais, si le travail est le moyen par excellence pour remédier à la dissociation entre l’homme et la nature dont il est issu, il n’en reste pas moins vrai que bien souvent pour toute une classe d’hommes ce travail est déshumanisant.

Dans un moment de découragement, l’écrivain Ramuz n’arrivait-il pas lui-même à écrire: “L’homme répugne à se livrer au travail parce qu’il voit bien que, pour lui, il est une déchéance . . . Toutes les espèces de travail se ressemblent; ils sont durs et tous ingrats, qu’il s’agisse de retourner la terre ou de peindre un tableau. Tous ignobles, tous imparfaitement indignes de nous (les hommes). Personne, je pense bien, qui ne l’ait du moins une fois senti. Nous sentons bien, tout au fond de nous-mêmes, que nous sommes nés pour la contemplation . . . Et que nous sommes déçus d’une manière ou de l’autre.”<sup>(2)</sup>

Réflexion pessimiste? Peut-être . . . sûrement même. Mais ne nous aide-t-elle pas à retrouver objectivement la dure réalité du travail?

### ● Coût humain de l’industrialisation

Sans oublier les trop nombreux accidents et les incapacités partielles ou totales qu’ils engendrent, n’avons-nous pas à repérer attentivement les signes anciens et nouveaux qui nous la feront découvrir.

Dans la plupart des pays du monde on travaille plus qu’avant la guerre. Même en Allemagne et aux Etats-Unis, où l’on constate le phénomène inverse, les besoins financiers de l’ère actuelle provoquent au choix d’un deuxième emploi. Plus importante et plus douloureuse que la quantité, voici que croît l’intensité. Les cadences s’accélèrent, l’attention doit être plus soutenue, la

(1) Jean Lacroix : Marxisme. Existentialisme. Personnalisme p. 28.

(2) Ramuz : Pourquoi est-ce qu’on travaille. Essai publié dans Aujourd’hui, No 100, en 1931.

peine des hommes augmente, l'inadaptation devient plus rapide. L'apparition de nouvelles maladies professionnelles, surtout au plan du système nerveux, la mobilité croissante, l'accumulation des travailleurs dans les zones urbaines surpeuplées, tous ces phénomènes, commandés par le travail et répercutant sur lui, secrètent dans notre monde moderne la déshumanisation et l'atomisation. Peut-être n'apparaissent-ils pas aux yeux de techniciens et d'économistes comme un désastre, mais pour des pasteurs, soucieux des personnes, peut-il en être de même? Ne doivent-ils pas être sensibles aux conséquences douloureuses : l'affrontement avec des difficultés nouvelles et imprévisibles, le relâchement des liens, l'absence de responsabilité, la fatigue déshumanisante, la démission de la personne humaine, l'évasion dans des loisirs faciles et souvent dangereux, le tout étant vécu au début dans une "mauvaise conscience" et peu à peu dans une inconscience totale de ce qui mutile l'homme.

Il est loin le temps où les travailleurs, avançant au rythme de leurs voiliers ou de leurs chevaux, avaient le temps de penser à leur vie d'homme.

### ● Répercussions sur toute la vie

Nul ne saurait oublier combien les conséquences du travail répercutent sur tous les aspects de la vie. Comment garder ailleurs un équilibre, un jugement sain sur les personnes et les événements quand on a conscience d'une dévitalisation de tout son être. Dès lors tout change de signe. Ce qui pourrait être moyen d'éducation peut, à la limite, accentuer la déshumanisation. Le déracinement provoqué par le rythme accéléré, par la mobilité, par l'exode s'accroît du fait de la puissance des moyens d'information.

Longtemps la communauté de pensée a été réservée à une certaine élite. Les techniques de diffusion dans la civilisation contemporaine, spécialement les moyens audio-visuels ont déterminé dans la vie des travailleurs comme dans celle de tous des aspects nouveaux de communion psychologique. Aujourd'hui, à l'échelle du monde l'information se fait non plus au niveau de quelques-uns mais au niveau de la masse. L'homme peut apprendre la géographie du monde et de l'espace, connaître heure par heure les efforts de ses frères de tous continents arrachant leur droit de vivre et leur indépendance. Il découvre la nouvelle ligne de démarcation de notre univers: la ceinture noire des peuples qui ont faim. Le téléspectateur se trouve soudain en tête-à-tête avec le sujet. Chez lui, tout de suite, sans médium, l'image est reçue avec une force bouleversante. Plus de fiction possible, mais une explosion de vie et un point d'exploration fantastique.

Le monde clos est terminé. Plus rien ni personne ne peut être protégé.

Devant le flot qui déferle, sur les ondes, sur l'image parfois trop corrosive, l'homme dévitalisé par sa vie de travail se sent à certains jours dépassé

et impuissant, d'autant plus que la projection relève à certains moments d'une puissance et d'une violence peu communes. Qui pourrait résister à de tels chocs? Si les moyens de diffusion sont massifs, le contact avec les thèmes proposés sont plus individualisés qu'autrefois.

Ainsi donc, exode, rythme, information provoquent un déracinement qui joue désormais sur des données de plus en plus étroites dans le temps et dans l'espace.

## ● Aliénation de l'homme

Qui le subit est atteint dans sa personne, et par le fait même dans ses liens avec les autres ainsi que dans ses rapports avec Dieu. L'être est touché en profondeur. Car l'homme, et à plus forte raison le jeune travailleur en pleine période de formation, ne peut être lui-même qu'enraciné dans une terre, dans une histoire, au coeur d'une communauté. S'il est vrai qu'il ne peut y avoir d'évangélisation sans contact d'homme à homme, sans rencontre de l'autre, comment ne pas sentir douloureusement combien la déshumanisation, la prolétarianisation compromettent les chances de salut?

C'est jusque dans ses dimensions qu'il faut découvrir combien le coût humain du monde industriel peut, au plan du travail et au-delà, atteindre l'homme jusque dans ses forces les plus vives, jusque dans son sommet, la conscience, à avoir ce point sacré qui est le lien de sa raison et de sa volonté, de l'amour et de la liberté. C'est dans la conscience que se joue plus que jamais le drame essentiel, car c'est en ce point sacré que l'homme s'ouvre à la grâce de Dieu ou s'en trouve fermé ou détourné.

C'est parce que le coût humain du travail dans toutes ses conséquences touche l'homme à cette profondeur qu'il le déshumanise. Le prolétaire est un homme déraciné, vidé de toute conscience.

Il nous faut donc envisager l'aliénation de l'homme dans son concept le plus large: puisque l'homme est créateur, c'est-à-dire capable de reconnaître pour siennes certaines valeurs, il y a aliénation chaque fois qu'en un point quelconque de son existence ses capacités créatrices se trouvent refoulées ou amoindries. Comment des hommes conscients de ce danger n'auraient-ils pas le courage de le dénoncer partout où ils l'entrevoient?

## ● Libérations ?

Dans sa souffrance le travailleur pressent que sa tâche quotidienne n'a pas seulement pour but de lui assurer le pain nécessaire au prix de mutilations déshonorantes. Il devine que "le travail est facteur d'humanisation en devenant le pivot d'une socialisation" et dans le même temps peut apparaître comme l'occasion d'une libération de l'homme. Principe de communauté

humaine, partout où il renoue les solidarités fraternelles il permet une prise de conscience, un refus des servitudes outrageantes, une revalorisation de la dignité, un engagement dans la lutte, une promotion personnelle et collective. Jacques Maritain a osé exprimer “que cette nouvelle conscience de l’homme au travail, née précisément de la révolution interne des structures du travail, est un gain historique de la société humaine en même temps que la matière d’une nouvelle chrétienté”. (1)

Le drame de notre temps réside dans le fait que trop souvent les chrétiens ont été absents de cet effort gigantesque de libération.

Marx a bien vu que par le travail l’homme maîtrise la nature, la met peu à peu à son service et ainsi accomplit sa vocation dans un effort d’humanisation. Par le travail, l’homme se produit lui-même et crée son humanité en même temps qu’il se libère de toute aliénation. La grandeur du marxisme c’est d’avoir su dépasser la simple technique économique ou même l’anthropologie sociale pour devenir une philosophie de l’homme et de l’humanité. Mais parce qu’il a conçu mystiquement la maîtrise de la nature et la conquête du monde, au cœur d’une action libératrice de toute aliénation, comme la seule oeuvre de l’homme se suffisant à lui-même, il a détruit la signification profonde des rapports de l’homme et de Dieu. Parce qu’il atteint l’homme à la racine de son être, le vidant de toute intériorité comme le monde de son mystère, son athéisme est radical et beaucoup plus grave et plus significatif que celui des bourgeois, des libertins ou des philosophes.

“Voir dans le travail une auto-crédation absolue, ne concevoir le destin de l’homme que dans son rapport avec la nature et les autres hommes, refuser de voir dans l’activité laborieuse une oeuvre libératrice nécessaire sans doute, mais introductrice aussi à une destinée plus haute, c’est fonder l’athéisme sur un immanentisme sans ouverture. C’est l’affirmation de l’indépendance ultime de l’humanité et, si l’on ose dire, de son aséité qui donne à l’athéisme marxiste son sens profond”. (1)

Ce n’est donc pas par hasard que le “monde du travail est le nerf de l’athéisme positif”. En combattant la nature, l’homme à la limite, ne peut qu’ignorer ou lutter contre un Dieu devenu tour à tour inutile ou encombrant. Exploité, aliéné, dépossédé de son initiative, il se sent assez fort par lui-même dans un renouvellement du travail, de la science et de la technique pour avoir raison de tout ce qui l’avait précédemment dépossédé. C’est pourquoi l’homme marxiste a la qualité première de l’ouvrier, le sens de l’action.

\* \* \*

---

(1) Jacques Maritain : L’humanisme intégral.

(1) Jean Lacroix : Marxisme, existentialisme, personalisme, p. 33.

On comprend, dès lors, combien le libéralisme économique pour qui le travail n'est qu'une marchandise que l'on vend ou que l'on achète, et dont le seul but vise à l'expansion de l'entreprise et au profit, n'a pas pu capter l'audience des masses contraintes trop souvent à devenir un prolétariat. Peut-on affirmer que l'Eglise elle-même n'a pas encore suffisamment explicité en termes de notre temps, une doctrine du travail humain? Elle a dénoncé courageusement la misère éhontée des travailleurs. Elle a défendu leur dignité humaine. Mais a-t-elle assez vigoureusement rappelé les données d'un traité de la création et formulé les grandes lignes d'une théologie du travail? Cette déficience n'expliquerait-elle pas les oscillations des chrétiens entre un faux spiritualisme méprisant l'action humaine et la technique, et un humanisme messianique oubliant le péché et confiant dans les seules forces de l'homme? La désertion des chrétiens sur le chantier du monde ne s'originerait-elle pas dans cette lacune doctrinale?

## RESPONSABILITÉS SACERDOTALES

Au rassemblement du 25e anniversaire de la J.O.C. à Bruxelles, en 1950, Monseigneur Cardijn lançait aux jocistes du monde entier un message, qui reste vrai pour tout apôtre du monde ouvrier, fut-il laïc ou prêtre.

“Vous vous trouvez devant la tâche la plus formidable, la plus importante et la plus glorieuse qu'il aura jamais été donné à une jeunesse d'accomplir dans l'histoire.

Les menaces de violence, d'oppression, de meurtres se multiplient partout.

Et ce sont les millions de jeunes travailleurs et de jeunes travailleuses qui sont immédiatement menacés... Il y va du respect de la vie, de l'honneur, de la liberté, du bonheur et du salut de tous les jeunes travailleurs et de toutes les jeunes travailleuses de toute race, de toute couleur, de toute langue et de toute nationalité.

...Êtes-vous prêts, même au prix de votre propre vie, à les aider, à les défendre, à les sauver?

Dieu compte sur vous. L'Eglise compte sur vous. La jeunesse et la classe ouvrière du monde entier comptent sur vous. Vous tenez en mains le salut du monde.”

Au plan personnel comme au plan de l'Eglise notre responsabilité sacerdotale est engagée et ne saurait défaillir.

### *Au plan personnel*

#### ● Vie de foi

Jean XXIII à l'ouverture du Concile, en dénonçant les prophètes de malheur, pour qui tout dans notre monde est catastrophique, a dégagé les lignes de force de l'apôtre d'aujourd'hui.

Notre monde n'est ni meilleur, ni pire que d'autres. Il est ce qu'il est.

C'est un réflexe de bonne santé de le prendre tel qu'il est, de repousser la tentation d'en imaginer un autre.

Si pour nous l'incarnation est une réalité, il n'est pas pensable que la manière dont l'homme se détermine socialement n'ait rien à nous dire de celle dont il doit s'intégrer dans le mystère du salut et dans l'Eglise.

Si la grâce transforme la nature sans la mutiler, la civilisation du travail n'est-elle pas une chance inespérée pour préciser comment "religieusement" un homme, maître de la nature et en relation avec ses frères, peut vivre plus intensément les richesses de la création au sein du Corps Mystique du Christ.

Mieux, ce monde du travail, providentiellement doit nous permettre une intelligence plus grande du mystère de la foi. C'est une loi de son développement et de sa croissance que l'Eglise reçoit toujours une impulsion et voit s'ouvrir de nouvelles possibilités du fait des événements, du contexte général de l'histoire d'un temps et d'un lieu.

La théologie qui a pour sujet le Dieu vivant se révélant aux hommes, et qui pour le trouver ne part cependant ni du monde ni de l'homme, mais de Dieu lui-même, n'est jamais une théologie de l'abstrait.

Pour une part la découverte que l'Eglise a d'elle-même s'opère sous la provocation de l'histoire et du monde. Tout fait de civilisation, et donc le monde du travail, peut être le point de départ d'un mouvement de pensée dans l'Eglise. Rien de plus normal, puisqu'elle vit dans le temps et que l'assistance de l'Esprit-Saint lui est garantie pour y porter le témoignage de Dieu.

Dès lors les nouveaux chemins des hommes doivent nous apparaître avec sympathie comme les lieux privilégiés de fondations nouvelles de l'Eglise. Nerf positif de l'athéisme, pourquoi le monde du travail ne deviendrait-il pas le nerf de l'évangélisation du monde ? S'il est de par lui-même significatif de l'univers d'aujourd'hui, pourquoi son évangélisation ne serait-elle pas significative de l'effort que l'Eglise doit entreprendre pour mettre en oeuvre le Concile ? "Aussi longtemps que l'humanité sera humanité, elle aura à devenir le Corps du Christ".<sup>(1)</sup> "L'Eglise c'est la réalité du corps du Christ incarné dans les structures humaines".<sup>(2)</sup>

Prêtres du Christ, témoins de la foi, nous avons à reposer dans une vision chrétienne du monde, "le problème de l'homme tel que le fait connaître la révélation de ses ressources nouvelles dans une économie du monde

---

(1) R.P. Martelet.

(2) R.P. Chenu.

où le travail apparaît enfin dans sa totale puissance, personnelle et communautaire, métaphysique et historique”. (1)

C'est une attitude de foi.

Mais elle appelle un renouveau doctrinal.

## ● **Approfondissement doctrinal**

Longtemps l'Église a eu une théologie de l'histoire, une théologie de la guerre, depuis peu une théologie des affaires. Mais comme il était dit plus haut, la théologie du travail était quasi-inexistante. Certes le Concile dans “Gaudium et Spes” nous propose quelques jalons pour tracer la route. Nous sentons bien de plus en plus, devant la complexité du phénomène, qu'il ne suffit pas d'appliquer au monde du travail quelques corrections moralistes. Il nous faut le rejoindre positivement dans sa densité et le rétablir dans ses dimensions humaines et cosmiques ; délivrance de la création entière qui gémit (Rom. 8, 22) pour l'amener à la perfection qu'elle recevra dans la plénitude de Dieu (1 Cor. 15, 28) le travail est en même temps libération de l'homme et manifestation de son amour pour autrui.

Cette recherche appelle de nous au plan pastoral un immense effort de réflexion. Dans la rencontre habituelle avec les travailleurs, dans une communion profonde à leurs souffrances comme à leur espérance, nous avons à déceler non seulement en quoi le Royaume de Dieu est présent ou non, mais encore à quelles conditions la réalité du monde du travail comme telle, dans sa consistance propre, peut être baptisée. “La dialectique de la nature et de la grâce peut jouer vis-à-vis de l'homo oeconomicus comme vis-à-vis de l'homo naturalis, car la grâce aujourd'hui précisément travaille à trouver toute sa dimension terrestre, dans une économie où la matière, dans l'homme, est-elle aussi sauvée. Il suffit pour cela que le chrétien cède à son évangélisme natif et à partir de ses intuitions, élabore une théologie sensible à la croissance historique de la chrétienté à travers les civilisations, dans le temps comme dans l'espace.” (1) De cet effort doctrinal dépend pour beaucoup la présence efficace du chrétien au coeur des réalités du travail, tant au plan personnel qu'au plan institutionnel.

## ● **Objectivité**

Un auteur anglais a eu jadis l'impertinence de déclarer que les clercs étaient les spécialistes des idées floues.

Ayons la simplicité de reconnaître notre difficulté pour une connaissance objective des personnes et des événements. Nous avons peine à re-

---

(1) R.P. Chenu : Pour une théologie du travail, p. 65.

monter aux causes réelles, plus soucieux que nous sommes de prêter attention aux conséquences. L'action de la grâce ne saurait remplacer la justesse et le sérieux d'une analyse rationnelle.

Mais pour être profondément réelle cette connaissance doit rejoindre à travers les personnes les dimensions collectives, et parce que pastorale, être sans cesse éclairée par les lumières de la foi.

Nos études et la formation intellectuelle qu'elles ont engendrée nous rendent moins sensibles à une connaissance concrète par laquelle les travailleurs rendent compte de leurs expériences profondes. Notre origine sociale, les marques du milieu clérical, notre tendance à synthétiser rapidement plus qu'à découvrir, appellent, pour une connaissance objective, un dialogue loyal et fréquent avec les militants ouvriers et une purification des "a priori" conscients ou inconscients qui risquent de déterminer notre propre action.

Le monde des travailleurs a une certaine représentation de l'Eglise. Mais nous aussi, clercs, nous subissons le même réflexe vis-à-vis de la classe ouvrière. Nous véhiculons des images, des impressions, des réactions qui ont besoin d'être revues, réfléchies, repensées pour être réalistes.

Pour une évangélisation à partir de la vie, Dieu nous appelle à une ascèse constante, à une purification profonde, à une disponibilité totale. A cette seule condition le monde du travail nous apparaîtra dans sa richesse profonde, et une communion à sa vie sera possible.

## *Au plan de l'Église*

### ● **Priorité à l'évangélisation du monde ouvrier**

L'Eglise a toujours voulu manifester aux petits et aux humbles une attention privilégiée. Mais le souci qu'elle manifeste aujourd'hui pour le monde du travail semble entaché d'exclusivisme.

Il importe que nous puissions aider tous les chrétiens, spécialement ceux des autres milieux qui risquent de se sentir frustrés, à bien comprendre les motivations de cette attitude.

La seule raison fondamentale pour l'Eglise d'accorder une priorité à l'évangélisation du monde ouvrier, nous semble être la raison évangélique. Toute autre attitude serait démagogie, tactique, si les raisons invoquées essentiellement n'étaient pas celle-là.

Parce que le monde ouvrier se trouve être moralement, culturellement, spirituellement le plus loin de l'Eglise, et de fait le plus massivement abandonné par elle, ce souci prioritaire qui lui est manifesté n'est rien autre, et ne doit être rien d'autre, que la manifestation visible, concrète, aujourd'hui, de la prédilection du Seigneur pour les plus petits et les plus délaissés.

Cette perspective est donc fondamentale.

Mais l'Eglise a la responsabilité d'épanouir et d'achever tout l'homme et tout dans l'homme, en le situant dans ses dimensions collectives.

Il lui est donc impossible pour remplir sa mission de ne pas tenir compte, non pas principalement, mais secondairement des autres raisons. Secondaires dans la hiérarchie des valeurs commandant une fidélité de l'Eglise à sa mission spécifique, elles ne sont pas pour autant sans importance.

• *Raison sociologique.* Par réaction contre l'aliénation sociale qui l'appuie depuis le début de l'ère industrielle, le monde ouvrier a vécu une expérience collective qui a façonné un certain type d'homme, avec ses valeurs, ses systèmes de pensée, très différent du type d'homme bourgeois ou rural auquel l'Eglise s'était mieux adaptée.

Ce type d'homme appelle de la part de l'Eglise un dialogue donc une proximité, finalement une priorité.

Ce faisant, l'Eglise redécouvre que paradoxalement ceux qui sont les plus loin, souvent par déception, se trouvent de fait vivre le plus profondément certaines valeurs évangéliques. Cependant ce monde ouvrier risque aujourd'hui de devenir loin pour d'autres raisons que jadis, raisons qu'il faudrait analyser sociologiquement et religieusement, non pour chaque génération et chaque catégorie de travailleurs, mais aussi pour l'Eglise et l'ensemble des chrétiens.

• *Raison historique.* Ce monde, organisé collectivement, est animé du dedans par le mouvement ouvrier. Celui-ci, richesse du monde ouvrier, en est sa propriété, et l'Eglise doit le respecter comme tel. Sa tentation est grande de s'en servir comme d'une courroie de transmission pour faciliter une évangélisation. Cette attitude historiquement s'est révélée néfaste. Néanmoins l'Eglise ne peut pas ne pas tenir compte dans son dialogue de son existence, des possibilités qu'il offre à ceux qui lui appartiennent. Là où un mouvement ouvrier n'existe pas, l'évangélisation collective du monde ouvrier est plus difficile, équivoque et ne débouche pas au-delà de quelques individus. L'Eglise est plus difficilement présente à la vie ouvrière.

En ce sens, avec tous les prêtres, nous aurons à coeur de travailler à la mise en place d'un laïcat ouvrier, fait de jeunes et d'adultes présents effectivement à toute la vie ouvrière. L'effort mené au plan paroissial lui-même doit toujours viser à l'éducation et à la mise en oeuvre de cette présence.

La priorité n'est donc pas dans la classe sociale, mais dans la motivation évangélique.

## ● Signification du mouvement ouvrier

Le monde du travail est un peuple en marche vers un monde nouveau, vers une société nouvelle dans laquelle les rapports entre les hommes se situeront en des termes différents, où la dignité de toute personne humaine sera respectée, où le bien et le service rendu prendront le pas sur le profit. Ce peuple en marche vers son salut s'enracine dans un peuple asservi en marche vers sa libération. Les qualités qui lui sont naturelles, la justice, la dignité, la solidarité sont développées collectivement par le jeu des institutions qui constituent le mouvement ouvrier. Le long enchaînement de luttes auxquelles il a été contraint a pu faire se méprendre sur sa signification profonde. De tout temps et en tout pays il a voulu engendrer un nouvel humanisme porteur de valeurs universelles destinées à tous les hommes de toutes races, de toutes conditions, de tous milieux. Ses souffrances et ses luttes concernent la société tout entière qu'il accule, pour le service de l'homme, à retrouver une authentique hiérarchie de valeur, toute proche de celle proposée par l'Évangile.

Il ne s'agit nullement d'identifier aspirations ouvrières et aspirations chrétiennes, ni mouvement ouvrier et Peuple de Dieu. Mais prêtres et aumôniers, témoins de la vie des militants nous ne pouvons pas ne pas être impressionnés par la convergence d'aspirations, de réactions qui nous semblent contenir le plus grand potentiel de valeurs évangéliques au sein d'un peuple en marche vers une société dans laquelle toutes ces valeurs sont contenues en puissance.

Notre responsabilité ne serait-elle pas d'aider les travailleurs à formuler ces convergences, pour que l'Église, dans sa totalité, vive de plus en plus une rencontre authentique avec le monde du travail ?

Comment dès lors, ne pas prêter toute l'attention requise à cette remarque de Jacques Maritain ?

“Le phénomène capital qui s'est produit à ce point de vue au XIX<sup>e</sup> siècle est la prise de conscience de soi effectuée par la personne ouvrière et la communauté ouvrière. Tout en affectant la vie économique et l'ordre temporel, un tel gain est avant tout d'ordre spirituel et moral, et c'est ce qui fait son importance. C'est la prise de conscience de la dignité humaine offensée et humiliée, et la prise de conscience de la mission du monde ouvrier dans l'histoire moderne. Elle signifie l'ascension vers la liberté et la personnalité, prises dans leur réalité intérieure et dans leur expression sociale, d'une communauté des personnes, de la communauté tout à la fois la plus proche des bases matérielles de la vie humaine et la plus sacrifiée, la communauté du travail manuel, la communauté des personnes humaines affectées à ce travail.

Bref, le gain historique dont nous parlons ici, c'est la prise de conscience de la dignité du travail et de la dignité ouvrière, de la dignité de la personne humaine dans le travailleur comme tel . . .”

L'Eglise pourrait-elle faire fi d'une telle richesse !

### ● Lutte pour la justice

L'effort de promotion ouvrière repose sur des aspirations naturelles qui sont comme une projection de l'Evangile sur les réalités terrestres. A travers lui se révèle essentiellement le désir inconscient de réaliser une justice humaine, une fraternité réelle, effective et non sentimentale, une égalité face au devenir humain et dans la société des hommes. Par là se traduit la volonté des travailleurs de participer aux responsabilités, d'être traités avec la même considération que les autres milieux sociaux, d'accéder aux biens de culture, de découvrir le sens vrai du bonheur. L'Eglise qui appelle les hommes, frères du Christ, à dominer la terre pour le bien de tous, peut voir dans cette aspiration le reflet des appels évangéliques. Saura-t-elle lui découvrir les dimensions totales de ces aspirations ? Oui si elle a conscience d'y reconnaître une première, quoique inconsciente réponse à son appel. Oui, surtout, si par toute sa vie elle illumine le sentiment profond qui anime les prolétaires du monde entier : le sens de la justice. “Le monde gris, mécanique, déterminé du marxisme, le prolétaire le vit tous les jours, en vit tous les jours dans les usines et les quartiers miséreux où la concentration urbaine l'exile. Comprendre l'homme marxiste, c'est d'abord comprendre les conditions inhumaines de la vie ouvrière et sans doute le seul moyen de le supprimer serait-il de supprimer ces conditions mêmes. Si le marxisme est la philosophie immanente du prolétariat, la pire erreur et la pire violence seraient de vouloir le détruire en laissant subsister la condition prolétarienne. Et le problème ici n'est pas de bonne volonté, mais d'efficacité. Se donner bonne conscience en plaignant la situation ouvrière et lutter matériellement contre le communisme en se contentant d'une condamnation morale du capitalisme est la définition même du pharisaïsme d'aujourd'hui.” (1)

Aurons-nous le courage, pour l'honneur de Dieu, de dénoncer le mal partout où il se révèle, fut-ce au prix de notre tranquillité et même de notre réputation ? Le monde ouvrier ne se targue pas de mots. Il attend des gestes explicites, à notre plan, mais sans équivoque, pour voir si le Concile est une réalité vivante.

\* \* \*

On l'appelait le “Fils du charpentier”.

Il n'est pas indifférent que, pour le salut de l'humanité, Dieu ait pris la forme d'un homme affronté à la matière dans l'oeuvre du travail. “Achè-

(1) Jean Lacroix : *Marxisme, existentialisme, personnalisme*.

vement de la création" (Col. 1, 15-20) il n'était pas inutile qu'un Dieu puisse vivre les réalités les plus simples d'une existence laborieuse pour nous en manifester la grandeur humaine et religieuse. Personne d'autre que le Christ n'a su nous révéler la splendeur du Royaume et ses exigences: personne d'autre que lui n'aurait osé se servir des comparaisons de la vie de travail pour le faire, aussi simplement, aussi profondément.

Quelle joie dût être la sienne d'appeler et de confirmer les Apôtres dans leur mission évangélisatrice sur le lieu même de leur labeur quotidien (Luc 5, 1-11 ; Jean 21 ,1-23). Comment ne pas le croire à l'action, au coeur de notre monde moderne pour que dans leur existence même, les Pauvres, entendant la Bonne Nouvelle, soient évangélisés ?

---

## **PASTORALE EN MARCHÉ**

### **31<sup>e</sup> CONGRÈS NATIONAL DE LA J.O.C.**

"J.O.C. organisée, J.O.C. d'action, J.O.C. de masse". Voilà le thème principal de cette année, présenté au 31<sup>e</sup> Congrès de la J.O.C., les 24, 25 et 26 juin dernier, à Sudbury en Ontario. Il y avait 152 délégués venant de quatre provinces : Nouveau-Brunswick, Manitoba, Québec et Ontario. Le trajet fut fait en autobus. Pour quelques-uns, cela voulait dire 2,600 milles et pour la majorité, au moins 1,000 milles aller-retour.

Le Congrès avait comme buts de reviser l'année 1965-66, de s'arrêter sur la J.O.C. actuelle et de rechercher l'orientation d'ensemble pour l'année 1966-67.

Afin d'arriver à ces buts, le programme du congrès était orienté, comme point de départ, vers une évaluation des actions menées durant l'année. Le rapport moral nous mit en face de ces situations vécues par des jeunes travailleurs dans différents coins du pays. Une étude en commission nous fit découvrir les valeurs qui ont découlé de ces actions menées à la base dans différentes équipes telles que équipes d'adolescentes, mixtes, de loisirs, de culture ouvrière, de déplacées, de catégories.

Afin d'être davantage attentif à la vie, il y eut des rencontres par provinces, qui furent un échange sur la mentalité de chaque coin, la façon d'adapter la J.O.C. selon les besoins.

Le congrès se poursuivit par la présentation du programme d'action qui, cette année a comme thème "la vie économique". Le déroulement de cet item fut des plus intéressants parce que les délégués avaient déjà été éveillés au problème de l'économie par des tables-rondes et des rencontres régionales durant les trois mois précédant le congrès.

Le dimanche midi, il y eut un banquet après lequel le Sénateur Rhéal Bélisle prononça une conférence sur la Confédération. Michel Lapierre, président national, adressa la parole aux délégués.

Et les autobus, ainsi que quelques autos, reprirent le chemin du retour, qui malgré les nombreux milles, semblait moins long, parce que durant trois jours, les voyageurs avaient vécu ensemble une amitié et une solidarité profonde. Chacun retournait dans sa fédération avec des richesses acquises et des nouvelles connaissances, déterminé de les mettre à profit auprès des jeunes travailleurs et travailleuses de leur coin.

**LÉONNE PAQUETTE.**

# Exigences humaines, spirituelles et apostoliques du ministère sacerdotal actuel

Chan. Jérôme Régnier

J'envisage cette conférence comme une sorte de définition de la manière de vivre le sacerdoce avec espérance. Je ne veux pas donner des solutions d'ordre psychologique comme serait celle de se regrouper entre prêtres et de bien se comprendre etc. Ces solutions sont très importantes, mais ne me semblent pas aller au fond du problème. On pourrait, en effet, se regrouper pour se consoler devant un avenir qui est en train de sombrer. Or, notre rôle sacerdotal n'est pas de mourir dans la joie ! Il vaut mieux rechercher en profondeur les causes de ce qui doit faire notre espérance.

Le prêtre prendra espérance en ce qu'il est :

— si, d'une part, il connaît le genre de remède qu'il vient apporter au monde et s'il a confiance en ce remède. Chez certains prêtres, n'y aurait-il pas non seulement souffrance d'inadaptation au monde, mais encore remise en cause de la foi elle-même ? Devant ce monde d'athéisme, certains pourraient en effet se demander si la foi c'est bien quelque chose de solide.

— si, d'autre part, il se sent capable d'appliquer ce remède avec efficacité au monde; c'est-à-dire s'il est capable de vivre ce remède apporté au monde, ce Salut.

Ainsi, l'espérance du prêtre n'est pas ailleurs que dans la vie de foi et dans l'insertion du "prêtre vivant sa foi" dans ce monde d'aujourd'hui. Je traiterai donc les deux points suivants :

- 1) Exigences du ministère sacerdotal pour la vie du prêtre lui-même.
- 2) Exigences du ministère sacerdotal pour la pastorale.

\* \* \*

## I.— Exigences du ministère sacerdotal pour la vie du prêtre

Ici, deux aspects me frappent beaucoup : il faut d'abord que nous soyons capables de vivre de la foi, et que, évidemment, nous vivions cette foi en Eglise. Le fond même du christianisme, c'est adhérer au message de salut du Christ, et d'y adhérer dans la Société qu'Il a fondée. Nous sommes là sur le terrain le plus profond de la spiritualité sacerdotale.

## 1) *Vivre de la foi*

1. Pour vivre de la foi, il y a en premier lieu ce moyen, d'ordre peut-être un peu plus intellectuel, qui est l'adhésion claire au message de la Bible. Aujourd'hui, nous pouvons avoir une toujours meilleure connaissance de la Bible. J'y insiste car, si je fais appel à mon expérience, chez les séminaristes et les prêtres d'il y a vingt ans, on se posait peu de questions de fond : la foi apparaissait comme une évidence. Elle était liée, par exemple, au fait que l'on avait vécu en famille chrétienne, ou même en milieu chrétien ; et des questions comme : Jésus-Christ est-il vraiment Fils de Dieu ? vraiment Dieu ? ces questions-là n'angoissaient pas.

Or, maintenant, ces mêmes prêtres rencontrent au contraire un monde pénétré d'athéisme. L'absence de foi ne peut plus paraître un signe de faiblesse chez des hommes qui réfléchissent et pour qui la foi n'est pas du tout une évidence. Je mettrais donc ce problème de la foi radicalement à la base de toute exigence pour un prêtre, d'autant plus que ce problème ne s'est pas toujours posé suffisamment chez lui et que des prêtres de 35-40 ans ne se trouvent plus dans le cadre de réflexion qui leur serait nécessaire.

La Bible ne donne pas pour autant de clartés sur toutes choses. Nous vivons précisément dans la foi. Il y a deux choses, en particulier, qui restent obscures, c'est : l'explication totale de la vie et la clarté totale sur l'au-delà. Ici, la foi nous donne une orientation, mais pas de clarté. Rationnellement parlant, nous pouvons très bien nous faire intérieurement une multitude d'objections. Tenir dans la foi, en tout ce qui est le dépassement de l'ordre raisonnable, peut nous laisser des incertitudes assez nettes. C'est normal : le chemin de notre raisonnement n'est pas du tout de même style que l'adhésion de notre foi. Nous faisons donc confiance à Jésus-Christ, qui est le "témoin".

Or, certains prêtres, dans leur psychologie, ont cru que leur foi impliquait un système d'explication totale sur tous les domaines ; tout à coup ils s'aperçoivent que la Bible ne leur donne que quelques principes.

Je précise avec quelques exemples. Prenons le problème du mal ; y a-t-il une explication du mal ? Quand le prêtre qui croit que, grâce à la théologie, il peut répondre au problème du mal se trouve en réalité devant la mort, il n'en a pas d'explication. Il sait que le Fils de Dieu est passé par la mort et que de la mort est ressortie la vie, c'est tout. Prenons également cette affirmation que nous sommes "témoins de la résurrection". Comme l'a montré le P. Durwell, être témoin de la résurrection ce n'est pas tellement insister sur l'au-delà, c'est vivre dès maintenant en homme nouveau, c'est faire exister les principes évangéliques dans la vie quotidienne, et c'est là notre tâche sacerdotale. Que les gens aient ou non la conviction qu'une vie ainsi vécue débouche sur le Royaume de Dieu, ce n'est pas pour autant que rien n'est fait du point de vue évangélique. Si l'homme se conforme aux valeurs évangéliques, Jésus-Christ ressuscité vit dans le monde, même si l'homme ne sait pas que Jésus-

Christ est ressuscité. Interprétons la résurrection d'abord dans ce sens de "l'homme nouveau transformé en Jésus-Christ", et non pas d'abord dans le sens "grande vérité : Dieu de l'au-delà". Ayons une foi profonde. Nous croyons que Jésus-Christ est le remède pour le mal du monde, le Salut du monde, mais il nous faut bien situer ces grandes valeurs. On insisterait trop, à mon avis, aujourd'hui sur le manque d'adaptation du prêtre au monde, alors qu'il ne faut pas oublier cet aspect radical de notre confiance : Jésus-Christ est le Salut.

2. Pour vivre de la foi, le prêtre doit avoir une prière vraie. Le prêtre doit être un contemplatif. En disant cela, je ne veux pas parler uniquement de la *fidélité* du prêtre à la "méditation" apprise au séminaire. Le prêtre contemplatif est celui qui est capable de vivre chaque jour en voyant Dieu et le Royaume de Dieu à travers la événements quotidiens. Je serais curieux de savoir si le style de prière donné au séminaire a vraiment rendu le prêtre capable de découvrir Dieu à partir de la Bible et à partir de la vie. Chaque prêtre doit trouver son style de prière. La *fidélité* à la prière, pour un prêtre, c'est sa manière habituelle de regarder le monde avec la transparence de Dieu. Sans quoi, il aura vite fait de perdre l'espérance, la prière devenant pour lui une "évasion vers Dieu", in abstracto, peut-être à la poursuite de bien petites consolations. La recherche de Dieu doit se faire dans la vie, et la présence avec Dieu doit être soutenue par la vie.

## 2) *Vivre de la foi en l'Église*

Le prêtre ne peut tenir et réussir une vie de foi s'il ne vit pas cette foi en communauté d'Église. Il ne faut pas que nous soyons seulement "enregistrés" dans l'Église, il faut que nous vivions la foi en Église.

1. Cela implique d'abord que nous vivions, entre prêtres, en presbyterium. Ce qui est premier dans toutes nos relations sacerdotales, que ce soit d'évêque à prêtres ou de prêtre à prêtre, c'est la fraternité. L'un des signes de la vocation du prêtre est précisément cette possibilité, cette capacité d'ouverture et de fraternité. Ce qui est grave, ce n'est pas de trouver un prêtre qui ait le cœur un peu trop sensible, c'est de trouver un prêtre qui soit fermé, replié sur lui-même. Nous devons développer en nous cette fraternité universelle. Les prêtres sont d'abord des frères, et, à l'intérieur de cette fraternité, existent parmi nous des "services" différents. L'évêque, c'est un frère, et il est au service de ce presbyterium collectif. Il faut que la réalité soit vécue comme ça. Tant que dans un clergé on aura l'idée qu'il y a des "prêtres dans le vent" et puis les "prêtres de la base", il n'y aura pas de presbyterium. N'avez-vous pas souvent remarqué, quand vous allez rendre visite à un frère prêtre, l'un de ces "prêtres de la base", son heureuse surprise : "Tiens, tu viens me dire bonjour !" Fraternité, c'est toujours la leçon de Jésus-Christ, au soir du lavement des pieds.

2. Vivre en Eglise, c'est aussi vivre en communauté de chrétiens. Nous sommes tous des chrétiens, et on ne pense pas assez souvent à cette communauté de vie nécessaire entre prêtres et laïcs. Vivre avec des laïcs, c'est tellement bon ! Vous l'avez expérimenté : combien de laïcs, avec lesquels nous avons vraiment joué notre rôle sacerdotal, nous ont "apporté" comme nous leur avons "apporté". L'A.C.O., les Équipes enseignantes, les équipes de MICIAC, voilà des gens qui m'ont beaucoup apporté pour mon sacerdoce et avec qui j'ai vécu en amitié. Cette communauté "prêtres-laïcs" est fondamentale. Certains prêtres l'ont, d'autres ne l'ont pas et c'est là le problème. Quand, cependant, en régions chrétiennes, un prêtre est isolé mais bénéficie d'une communauté de laïcs, ça va bien. Mais quand ce prêtre ne trouve qu'une communauté traditionnelle, ou, en certaines régions, quand il ne trouve pas du tout de communauté, n'est-il pas normal que ce prêtre perde coeur ?

Je soulignerai ici deux points. Il faut, en premier lieu, dépasser aujourd'hui ce que j'appellerais une certaine "dénivellation" qui faisait dire jadis à un vieux curé du Nord : "Nous autres prêtres, nous ne pouvons pas être amis avec des laïcs, ou alors nous ne pourrions plus jouer notre rôle sacerdotal". Cela me rappelle cette réflexion d'une religieuse, un matin : "Mon Père, pouvez-vous me confesser, mais vite, avant que les fidèles n'arrivent !" Il faudrait, en second lieu, que nous nous montrions évidemment capables de faire nous-mêmes ce que nous demandons aux laïcs chrétiens. Si nous leur demandons la révision de vie, par exemple, il nous faut être capables de la faire entre nous. Si nous partons ainsi de notre expérience personnelle, les laïcs le voient bien et disent : "Tiens ! Ils ne se contentent pas de nous faire faire ceci ou cela, ils le font eux-mêmes !"

Foi en la Bible, regard contemplatif sur l'existence et la vie en Eglise, telles sont donc les exigences du ministère sacerdotal pour la vie du prêtre lui-même.

\* \* \*

## II. Exigences du ministère sacerdotal pour la pastorale

Avant d'aller plus loin, arrêtons-nous sur un préalable essentiel : le prêtre est un serviteur et non pas un maître. Le serviteur humble et en recherche, le frère beaucoup plus que le maître à penser de tous les hommes. Il faut bien reconnaître, d'ailleurs, que le pourquoi et le comment de beaucoup de choses nous échappent.

A ce sujet, voyez Jean XXIII. N'est-ce pas un homme qui a eu un rayonnement extraordinaire partout, dans tous les milieux ? Un mineur, bon cégitiste, déclarait dans un meeting : "Camarades, d'abord, à ch't'heure, ch'pape est avec nous. Il l'a dit dans — Pachin —" "Bravo !", ont répondu les gars. Jean XXIII est l'un des signes providentiels de notre temps, qui montre que

ce caractère de fraternité universelle l'emporte sur celui de docteur. Je ne nie pas pour autant le rayonnement de Pie XII. Il faut des docteurs dans l'Eglise, bien sûr, à condition qu'ils ne soient pas trop "pontifes" !

Bref, un prêtre, à son arrivée dans une paroisse, ne se regardera pas simplement comme un responsable (du culte, des institutions paroissiales, du catéchisme etc.) Il se reconnaîtra d'abord comme un serviteur qui aime les hommes et qui se tient à leur écoute. Qu'on ne me dise pas que, dans cette perspective, un prêtre n'aura alors rien à faire. Même dans les paroisses les plus déshéritées, un prêtre peut toujours essayer d'aimer les hommes, d'être le serviteur de tous et de les écouter tous. C'est comme cela que nous devons nous situer dans notre sacerdoce.

Ceci dit, j'aborderai les exigences du ministère sacerdotal pour la pastorale en parlant de l'animation de la vie quotidienne où nous devons découvrir Dieu, et du travail que nous devons faire de telle sorte que l'Eglise soit toujours évangélique.

### 1) *Animation de la vie quotidienne*

Elle fait actuellement partie de la compétence fondamentale du prêtre. Il s'agit là, pour un prêtre, d'une capacité d'animer la vie de manière à faire découvrir Dieu. Encore ne faut-il pas trop opposer civilisation et évangélisation. Mais la question n'est pas si simple.

1. Animer la vie humaine, ce sera faire passer dans l'existence quotidienne ce personnalisme de "Pacem in terris". Comme le disait déjà Jean XXIII dans "Mater et Magistra", il nous appartient, par notre travail sacerdotal aujourd'hui, de donner à la civilisation actuelle un accent humain et chrétien. Cela dépasse le simple "encadrement" des chrétiens. Cela exige que nous trouvions d'abord les principes du personnalisme et que nous soyons capables de les insérer dans la vie au moment même où cette vie quotidienne les appelle. Or, nous trouvons précisément ces principes dans "Pacem in terris". Jean XXIII dit bien, par exemple, que la déchristianisation vient de ce fait que les chrétiens ont eu une dualité de vie. Le Pape attribue la déchristianisation, non au laïc franc-maçon ou socialiste, mais à la dualité de vie des chrétiens. Notre rôle sacerdotal sera donc de faire réaliser aux chrétiens une unité de vie et une unité d'action. Nous leur montrerons, **en particulier, qu'ils** doivent être capables d'agir avec des non-chrétiens, et nous nous montrerons capables de les y aider. Tout cela ne se fera qu'à travers un regard sur la vie. Et la révision de vie s'impose, parce que les hommes s'intéressent à leur vie concrète et que c'est à partir de cette connaissance de vie concrète qu'on peut insérer les valeurs du personnalisme.

Vous devinez bien les conséquences importantes qui en découlent pour nous. L'un d'entre vous citait tout à l'heure cette réflexion d'un prêtre : "62 % de mes paroissiens sont des ouvriers, et j'ignore tout de l'usine !" Quand un

prêtre se trouve envoyé par l'autorité diocésaine dans un tel milieu sans avoir, ou sans avoir eu les moyens de le connaître, n'ayant pour tout bagage que "de bons principes", il n'est pas seul coupable et ce n'est pas étonnant que ce prêtre soit vite découragé. Il peut connaître par coeur les rubriques de telle cérémonie, ou les empêchements du mariage, mais la vraie connaissance du monde, lui a-t-on donné les moyens de l'avoir ? Pour aider les prêtres, la question n'est pas de leur donner de bons conseils ("groupez-vous en équipe" etc.) c'est là un niveau trop superficiel : la question de fond est de donner aux prêtres les moyens de s'adapter réellement à la pastorale qui leur est proposée.

Je préciserai encore un peu plus ma pensée, en ce qui concerne cette animation de la vie humaine, et je vous indique quelques points "chauds" où le monde attend Jésus-Christ, attend le salut, attend notre personnalisme. L'un des aspects de l'espérance n'est-il pas de savoir où appliquer efficacement le remède que l'on apporte ?

— Il y a d'abord dans notre monde un énorme besoin de motivations collectives. Nous sortons peu à peu, en effet, d'une civilisation libérale, et les motivations collectives nous manquent. Elles existent dans les pays communistes. Dans ces pays-là, un étudiant dira : "Moi je fais de la chimie parce que mon pays a besoin de chimistes." En France, un étudiant dira plutôt : "Moi je fais de la chimie parce que ça m'intéresse !" ou bien : "parce que mon père était chimiste" ou encore : "parce que là on gagne de l'argent !" Nous n'avons pas l'esprit collectif. Prêtres, nous aurons sans cesse à faire découvrir l'aspect communautaire de la vie humaine et du besoin de salut.

— Notre civilisation deviendra de plus en plus une civilisation de consommation, c'est-à-dire de richesses. Elle apportera avec elle une certaine matérialisation de la vie. Le danger, c'est que la personne risque de s'effondrer car elle pourrait manquer de cette intériorité qui fait le succès d'une vie. Prêtres, nous aurons à insister sur l'importance de la culture personnelle, et sur l'importance de l'amour, de l'amitié, qui fabriquent une personne. Nous nous rappellerons que la vraie culture n'est pas "érudition" ou "utilité", mais "distance" par rapport à la vie que prend quelqu'un qui réfléchit. La révision de vie est une forme éminente de culture, parce qu'elle fait prendre à quelqu'un un peu de hauteur par rapport à la trame quotidienne de sa vie et, par là, contribue à créer l'intériorité d'une personne.

— Notre civilisation sera de plus en plus socialisée. Elle transportera de plus en plus les responsabilités "au sommet". Prêtres, nous aurons sans cesse à introduire en cette civilisation socialisée l'élément de personnalisme qui est "la participation des personnes" ne serait-ce qu'au modeste échelon de petites sociétés du genre club de ceci ou de cela, foot-ball par exemple. Ne nous étonnons pas de voir des bulletins paroissiaux faire leur place à ces petites sociétés locales. Quand un bulletin paroissial n'est que "cultuel", il donne une fausse idée de l'Eglise, car il ne la représente pas comme présen-

te dans la vie. Croyons que le succès d'une petite société locale intéresse le Royaume de Dieu, car la participation des personnes à des groupes, si minimes soient-ils, ce n'est pas du profane, c'est le Royaume de Dieu qui se construit.

— Notre société actuelle, par suite du développement rapide et inégal de la technique, nous enrichit mais ne nous enrichit pas tous. Les pauvres d'aujourd'hui sont, par exemple, ces migrants qui viennent comme cela dans certains secteurs, dans certaines régions de France, à la recherche du travail. Les pauvres d'aujourd'hui seront aussi ces scolaires, ces étudiants que la "démocratisation de l'enseignement" laissera peut-être pour compte au bénéfice des "intelligents". Prêtres, nous serons attentifs aux pauvres, car l'Église, nous le savons, doit être particulièrement attentive aux pauvres.

Voilà ces quelques points que je voulais signaler, où le monde a besoin d'être sauvé et où nous devons insérer les valeurs d'évangile, de salut du Christ.

C'est pourquoi, quand vous intervenez dans votre ministère missionnaire (mais je prêche à des convertis!), comprenez bien avec les prêtres de paroisses que ce ne sont pas seulement les éléments religieux de sociologie qui nous intéressent, mais que ce sont également les éléments humains. Ceux-ci ne sont pas simplement le cadre de la vie religieuse, ils sont le point d'insertion du salut de Jésus-Christ. Oui, ce sont les points réels d'insertion du salut de Jésus-Christ ces licenciements, ces rythmes inhumains de travail etc. C'est sur eux que les valeurs évangéliques pourront être greffées.

Et ici, je comprends les réserves que l'on peut apporter, en pastorale, à l'établissement de zones qui seraient des zones surtout envisagées sous un angle de sociologie religieuse et qui ne partiraient pas au moins autant d'une "analyse de base humaine", sans quoi nous referions d'une autre manière la dualité "religion et vie".

## 2) *Y faire découvrir Dieu*

Par l'animation de la vie humaine, nous devons faire découvrir Dieu. C'est là un point absolument essentiel.

1. L'homme d'hier avait le sens de Dieu; l'homme d'aujourd'hui n'a pas le sens de Dieu: il croit en l'homme. Le chemin de la découverte de Dieu et du Christ devra donc aujourd'hui passer par l'homme. Reprenons "Pacem in terris" au numéro 45. Le Pape a d'abord parlé des éléments du personnalisme, puis il ajoute: "Une fois que les normes de la vie collective se définissent en termes de droits et de pouvoirs, les hommes s'ouvrent aux valeurs spirituelles et morales, et comprennent ce qu'est la vérité, la justice, l'amour et la liberté. Davantage: ils sont portés à mieux connaître le Dieu véritable, transcendant et personnel."

"Mes frères, disait souvent autrefois quelque vieux prédicateur, on vous a parlé des droits de l'homme, moi je vous parlerai des droits de Dieu! On vous a parlé de vos droits, moi je vous parlerai de vos devoirs!" On composait ainsi tout en anti-thèse, et voilà que Jean XXIII fait tout en continuité. Quand, dit-il, les exigences les plus élémentaires de la vie de chaque jour prennent figure de droits et de pouvoirs, alors nous devons croire que ça va mieux aujourd'hui qu'hier, parce qu'au lieu de glisser pardessus la vie des hommes on arrive à leur montrer dans leur vie, à partir de leur vie, ce qu'est la vérité, la justice, l'amour et la liberté. C'est ainsi que les hommes sont portés à mieux connaître le Dieu véritable, non pas simplement le "Dieu horloger de l'univers", mais le Dieu transcendant et personnel. Et le Pape va insister encore en affirmant: "Alors leurs rapports avec Dieu leur apparaissent comme le fond même de leur vie." C'est-à-dire qu'il ne s'agit pas du Dieu de l'au-delà, mais que l'on trouve en creusant en soi-même.

2. Des protestants comme Paul Tillich et Dietrich Bonhoeffer, qui ont beaucoup réfléchi sur l'homme moderne et l'évangélisation, aboutissent à la même conclusion. C'est Bonhoeffer qui a été cité dans "Honest to God", (traduit en français: "Dieu sans Dieu"): "Jamais l'humanité n'a été aussi loin de la religion qu'aujourd'hui et c'est pourquoi probablement jamais non plus l'homme moderne n'a été à ce point susceptible de découvrir Jésus-Christ". Une chose qui me paraît claire aujourd'hui, c'est que mettre Dieu dans l'au-delà, cela ne peut rien signifier pour l'homme moderne. Au contraire, il y a pour l'homme une voie d'accès à Dieu quand il découvre Dieu dans la profondeur même de son âme. Mais dans quelle mesure, jusqu'à présent, notre pastorale n'était-elle pas une "pastorale de la transcendance", et notre forme de vie? et la forme de vie des religieux? Nous avons peut-être témoigné davantage d'un au-delà, que d'une présence de Dieu dans le tissu humain. Je comprends que nous nous interrogeons, prêtres, religieux, contemplatifs, face à ce XXe siècle qui a besoin de signes d'évangélisation adaptés.

3. La question est difficile, elle peut nous désarçonner. Ne faut-il pas cependant que nous soyons capables de faire découvrir Dieu, à partir de ce chemin indiqué par Jean XXIII? L'évangélisation passe à travers ces points humains, bien connus et dépassés. Je veux dire que la civilisation n'est pas à côté de l'évangélisation: elle n'est pas non plus un préalable à l'évangélisation. La civilisation est dans l'évangélisation. Les valeurs évangéliques vécues, c'est la civilisation; et nous devons faire dépasser ces valeurs évangéliques vécues pour indiquer que là est Jésus-Christ. Il nous faudra une grande patience, mais nous sommes déjà dans un travail sacerdotal quand nous cherchons à faire vivre les valeurs évangéliques. Des chrétiens traditionnels peuvent être amenés à aimer l'homme, si nous leur faisons découvrir les implications de leur adhésion à Dieu. Mais beaucoup de gens aujourd'hui suivront le chemin inverse: c'est précisément dans la mesure où ils aiment l'homme qu'on peut les faire remonter jusqu'à Dieu.

Ce chemin est celui du P. Teilhard de Chardin, que l'on cite partout comme on cite Jean XXIII. Teilhard veut montrer que le monde lui-même est "milieu divin". Beaucoup de prêtres sont-ils aujourd'hui capables de prendre ce chemin ? Et pourtant, n'est-ce pas le chemin de l'espérance ?

### 3) *Que l'Église soit toujours évangélique*

Le Concile Vatican II marque une date admirable dans l'Église. L'Église se veut fidèle à la Parole, "servante et pauvre" comme l'on dit. Et l'un des signes de cette Église pauvre, c'est qu'elle est capable de reconnaître ses erreurs. Le schéma XIII le note, en ce qui concerne la science, en ce qui concerne aussi la communauté des chrétiens qui a pu, pendant un temps, se trouver trop proche des puissants et trop loin des pauvres de la civilisation industrielle. Nous ne nous présentons pas au monde comme des saints, même si notre institution est sainte, car nous sommes de pauvres gens, mais au moins, en Église, nous essayons de faire un effort d'humanité, de charité etc. Ainsi, nous travaillerons à garder à l'Église son visage de communauté évangélique. C'est un travail exigeant, mais qui répond à la période du monde où nous entrons.

1. Ce travail est exigeant parce qu'il nous oblige toujours à nous remettre en cause et à nous demander : "Quel est le visage de l'Église que nous donnons au monde ?" Nous avons beau nous dire témoins du Christ, mais si notre témoignage ne passe pas ? ... Il nous faudrait, de temps en temps, regarder l'Église du dehors, dans le miroir de l'incroyance, alors nous connaîtrions le visage que nous avons aux yeux du monde. Là encore, nous retrouvons la nécessité où nous sommes d'avoir contact avec les non-croyants.

Quand l'Église apparaît surchargée "d'équipements lourds", elle apparaît comme la "société d'en face", comme la "société en concurrence", doublant toutes les institutions de la cité temporelle. Or, pour entrer dans l'esprit du schéma XIII, dans le cas où il pourrait y avoir des doutes sur l'authenticité de notre vie évangélique, il vaut mieux rester en-deça des droits de l'Église. Prenons l'exemple de l'école. Je crois, bien sûr, que l'école catholique est une institution très positive pour l'éducation de la foi. Mais je crois en même temps qu'une école catholique ne doit pas casser automatiquement un pays en deux. Il ne faut pas oublier, en effet, que l'Église est théologiquement, et de par la volonté de son Fondateur, signe d'unité dans le monde. Que les petits chrétiens doivent être éduqués dans le sens de leur foi, c'est un principe théologique; mais que l'Église donne d'elle-même une certaine image, c'est aussi de la théologie, et de la théologie élémentaire. Je ne dis pas qu'une décision en un tel domaine sera facile à prendre : la balance ne penche pas automatiquement d'un côté; mais ce serait grave de ne pas voir qu'il y a là un problème. Je ne suis pas partisan de ceux qui affirment : aucune institution ! Mais je dis que nos institutions chrétiennes sont toujours difficiles à analyser. Je pense que des institutions chrétiennes, même temporelles, peuvent être très bénéfiques, l'expérience nous le prouve; mais je pense aussi qu'il faut toujours regarder ces

institutions à travers le signe qu'elles donnent de l'Église. Et il vaut mieux rester en deça, plutôt que de perdre l'aspect évangélique.

De même, n'est-ce pas une souffrance pour les prêtres en certaines paroisses de centre-ville, ou de Paris, qui voient se succéder si rapidement mariages et enterrements, de se demander s'ils ne donnent pas de l'Église un visage de "commerce de rites" ? Où est l'Église, communauté évangélique ? N'avons-nous pas à en parler avec l'autorité diocésaine ?

2. Or, voici que le monde, dans la période que nous vivons, attend cette Église évangélique.

J'incline à penser que l'homme des conquêtes scientifiques sera désormais plus humble. Peut-être même se produira-t-il un vide considérable dans la vie elle-même, le vide des raisons de vivre; qui est pour nous un appel auquel nous répondrons si nous n'apparaissions pas comme les tenants d'un système mais si nous nous présentons aux hommes comme étant en recherche avec eux. Rappelons-nous que nous sommes loin d'avoir les solutions à tout, ce qui ne veut pas dire que nous n'avons plus rien du tout, mais que nous nous mettons en recherche avec tous à partir de nos principes évangéliques.

D'ailleurs, les gens se méfient de plus en plus des systèmes. Les grandes idéologies semblent avoir fait leur temps. Ce qui n'est pas sans émouvoir les marxistes eux-mêmes. Nous sommes d'accord avec eux pour la création d'une société juste et fraternelle; mais pourquoi prétendent-ils avoir la solution à tout le problème de l'homme ? Une fois qu'il n'y aura plus de propriété privée des moyens de production, disent-ils, il n'y aura plus aucun problème majeur. Plus de problème de l'amour, plus de problème de la mort ! Cela fait très XIXe siècle et très triomphalisme ! Les marxistes n'évoluent pas au plan du marxisme. Et l'homme, lui, qui commence à s'enrichir, ne porte pas son souci sur les grandes idéologies, mais sur son équipement. Les idéologies étaient peut-être "le dernier substitut qui masquait la mort de Dieu" (Camus); or, précisément, quand les idéologies seront mortes et quand l'homme, s'habituant à ses richesses, ne sera plus un nouveau riche, alors l'homme retrouvera tous ses problèmes de fond, pour lesquels le Christ a donné l'Évangile.

Finalement, le monde est entré dans une "crise de passage", qui est un appel au Seigneur. Et le monde trouvera le Seigneur s'il trouve une Église évangélique. De fait, quand les gens voient une Église évangélique, ils sont tout de suite intéressés. Des marxistes, en France, reconnaissent avoir dit que la religion est toujours un frein pour l'évolution humaine et sociale, mais estiment aujourd'hui que la religion et le christianisme peuvent être un moteur d'évolution, même si à leur avis, jugeant que la religion reste une illusion, elle ne saurait être pilote d'évolution. Que ces gens parlent ainsi, c'est tout de même d'une certaine manière le signe qu'une Église qui a évolué peut toucher des hommes, et des hommes qui sont évidemment très loin de nous.

Voilà ce que j'ai cru devoir vous présenter comme exigences du ministère sacerdotal pour la pastorale, au moins comme cadre de réflexion.

## Conclusion

En terminant, je voudrais souligner deux points.

— En premier lieu, je crois que les prêtres doivent avoir de plus en plus dialogue avec les autorités diocésaines pour que l'on puisse aboutir à une certaine unité de vues et d'action. Cela est tout à fait fondamental, et psychologiquement nécessaire.

Dans la majorité des diocèses de France, en effet, nous nous trouvons en face d'une superposition d'idées et d'organismes. Il y a un Conseil épiscopal, une Direction des Oeuvres, des Commissions de pastorale d'ensemble, une mission ouvrière peut-être, une équipe de Missionnaires diocésains peut-être aussi, des Commissions diverses mises en place par une mission générale etc., etc. Il arrive fréquemment au pauvre curé de base d'être complètement perdu, et de dire : "l'abbé X passe avec sa catéchèse; l'abbé Y vient me parler d'A.C.S.; l'abbé Z m'affirme que les mouvements de spiritualité sont très importants. Alors, moi, je veux bien faire de la J.O.C., mais ce sera la dix-neuvième oeuvre de la paroisse !" Il est évidemment difficile d'éviter cette multiplicité des "oeuvres", mais c'est leur superposition qui tireaille, tend, fait souffrir le prêtre, alors que nous devrions, à travers tout cela, obtenir unité de vues et d'action. Pour cela, le dialogue est nécessaire entre prêtres et responsables de la pastorale diocésaine. Nous attendons de nos responsables qu'ils aient une attitude évangélique, fraternelle, c'est vrai; mais nous attendons d'eux également qu'ils assument leur rôle qui est de commander et d'orienter. Le changement de responsables dans un diocèse entraîne souvent un changement de pastorale. Il faut alors éviter que trop de prêtres ne se sentent "dépassés" : "Moi, je ne sais pas faire ça, on ne m'a pas appris ça, ma vie sacerdotale précédente serait-elle donc sans valeur, me suis-je trompé, m'a-t-on trompé ?" Je pense que le remède est celui que l'on emploie dans une usine qui change de procédés : le recyclage du personnel. Sans quoi, les difficultés demeurent.

— En second lieu, il y a ce problème de la préparation des clercs à la vie d'Église dans le monde actuel. Question très complexe que nous ne pouvons étudier ici. Là aussi, il y a une nécessité de dialogue, dans un diocèse, avec les Séminaires.

Tout ce que j'ai pu dire en ces trois conférences, vous l'avez étudié, vous l'étudierez encore, et vous vous interrogez : quel est aujourd'hui le rôle d'une Mission diocésaine ? Pour ma part, je verrais assez bien les Missionnaires diocésains comme liés à l'élaboration de cette pastorale diocésaine et y jouer un rôle par leurs multiples contacts à tous les échelons. Ce qui m'apparaît être, en effet, votre immense apport, ce sont tous ces contacts que vous avez avec les laïcs d'un diocèse et surtout vos contacts avec les prêtres diocésains, par suite de votre "métier" habituel. Ces conversations avec vos frères prêtres à travers tout un diocèse, ces recherches, cette évolution pastorale réalisées en commun, ce recyclage si modeste soit-il à l'occasion de vos interventions missionnaires, c'est ce que vous faites peut-être de plus sérieux. Oserai-je dire que vous avez pour fonction de vivre et de faire vivre le sacerdoce avec espérance !

# **PASTORALE EN MARCHÉ**

## **LE 2<sup>e</sup> CONGRÈS NATIONAL DU M.T.C.**

Les 2 et 3 juillet dernier, 160 participants des douze diocèses où le M.T.C. existe actuellement et 3 observateurs du diocèse de Hauterive, se sont réunis à Rivière-du-Loup, pour le 2<sup>e</sup> Congrès national du M.T.C.

Le mouvement en était donc à sa première année de marche, depuis l'orientation nouvelle qu'il s'est donnée l'an dernier.

### **Importance accordée à la vie ouvrière**

Afin de marquer l'importance que le M.T.C. accorde à la vie ouvrière, toute la première journée du congrès lui a été consacrée. C'est dans ce cadre que chacune des fédérations a présenté un aperçu du travail réalisé durant l'année.

Nous trouvons très encourageant qu'après un an seulement, l'ensemble des fédérations ait pu présenter un tableau de la vie ouvrière comme elles l'ont fait.

La compilation du travail réalisé par les équipes du M.T.C. au cours de cette première année indique les trois principales séries d'événements qui ont marqué le monde ouvrier du Québec depuis un an. Ce sont : les grèves, les élections et les transformations de l'éducation.

Plusieurs autres événements ou situations ont également retenu l'attention des équipes du M.T.C. au cours de l'année 1965-66 : bas salaires dans certains secteurs, fusions d'usines, mises à pied de travailleurs, travail des femmes la nuit, sécurité sociale, situation économique de familles ouvrières, loisirs, etc.

Il faut souligner que tous ces événements ont été l'occasion pour le monde ouvrier de prendre une conscience plus vive de son existence, de son rôle dans l'ensemble de la société et de la nécessité d'être reconnu et intégré dans la marche de la société; l'occasion aussi pour les travailleurs d'exprimer leur désir d'épanouissement et de promotion humaine ainsi que de leur volonté d'une plus grande justice.

Mais nous nous sommes rendus compte également que les travailleurs vivent dans l'insécurité du lendemain, dans la crainte et l'inquiétude tant au point de vue de leur situation économique que de la qualité de l'éducation donnée à leurs enfants, de leur avenir, etc. etc.

### **Le M.T.C., facteur de promotion**

Même si le M.T.C. n'existe que depuis un an, il peut prétendre avoir été un facteur positif, non considérable mais réel, de promotion humaine et chrétienne de quelques centaines d'hommes et de femmes du monde ouvrier : en favorisant une prise de conscience plus nette de la situation actuelle du monde ouvrier ; en suscitant une participation nouvelle ou plus active à la marche des organismes du milieu et de la société; en inspirant des changements de mentalités et d'attitudes dans toutes les circonstances de la vie, changements qui sont dans la ligne d'une vie vécue selon les valeurs humaines et chrétiennes les plus authentiques (conscience, liberté, vérité, respect des personnes, espérance, etc.); enfin en faisant découvrir que c'est à travers tout cela qu'un véritable christianisme peut être vécu.

Actuellement, nous comptons quelque 150 équipes du M.T.C. et d'acheminement. Elles sont partagées dans les douze diocèses où le M.T.C. existe.

Ces équipes sont mixtes ou composées d'hommes ou de femmes, toujours en respectant les personnes, leurs désirs, leurs besoins, etc.

Même s'il reste beaucoup à faire, le M.T.C. croit qu'il a été, au cours de l'année, un élément positif dans le monde ouvrier et dans l'Église.

**RITA MAURICE,  
du secrétariat national du M.T.C.**

## La catéchèse sur l'Eucharistie

Guy Fortin, o.m.i.

L'Eucharistie est le sacrement qui unit l'homme à Dieu de la façon la plus extraordinaire. Elle constitue l'engagement définitif en Dieu. En mourant sur la croix, le Christ a rassemblé tous les hommes et toute la création en sacrifice de louange au Père. Lorsqu'on reçoit l'Eucharistie, on communique au sacrifice de Jésus, au Christ s'offrant au Père.

Le symbole premier dans l'Eucharistie, c'est le pain. Le pain est constitué des nombreux grains de blé qui ont grandi grâce à l'eau et se sont fortifiés par la chaleur et la lumière du soleil. Pour faire un même pain, on a dû broyer les grains de blé. Dans la communion, le communiant est en quelque sorte immolé, broyé pour s'unir à ses frères et vivre avec eux un seul tout offert au Père en sacrifice par Jésus.

*Chaque jour, la messe nous fait passer dans l'amour de ce monde au Père  
Le matériel:*

- Un dessin d'arbre, une photo ou une peinture représentant un grand arbre (toujours la même depuis le début)
- Une croix en bois.
- Un calice.
- Une vasque d'eau sur une table.
- Des plants (bouquets, fleurs)
- Au pied de la table une grosse Bible.
- Un tableau avec une craie.

*La musique:* disque: "Ce jour que Dieu nous a donné" (les 2 tables)

*Le personnel:* Le catéchiste: un prêtre, un lecteur, un régisseur au tourne-disque.

Tout se déroule au sous-sol de l'église.

### *1er temps : Causerie d'un caractère profane*

Le catéchiste dialogue avec les enfants sur leur vie en groupe selon le plan suivant : ce qu'ils font au cours d'une journée; ce qu'il leur arrive de penser quand ils se retrouvent seuls: cela en vue de les amener à découvrir que c'est justement l'amour, l'amitié de leurs compagnons qui les rassemble et anime dans leur coeur le désir de se retrouver.

## ***2ième temps : Suite de la causerie, mais d'un caractère profane purifié***

Le catéchiste amènera les élèves à réfléchir sur la communauté d'amour qu'ils forment dans une classe de catéchisme en adoptant le même plan qu'au premier temps: ce qu'ils font au catéchisme; quel est celui qui les rassemble; ce qu'ils pensent ensuite. Ainsi pourront-ils découvrir qu'au fond c'est l'amour qui les rassemble même au prix de certains efforts . . . et que ce même amour provoque en eux le désir de se retrouver.

## ***3ième temps : Élévation liturgique***

Mes amis est-ce que nous ne sommes pas tous ensemble à la messe réunis autour du Prêtre, avec Jésus? A la messe oui nous nous rassemblons pour apprendre à nous aimer et à prier tous d'un seul coeur. Pensons à ce que Jésus nous demande:

*Le lecteur :* "Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés" (Jn. XIII, 34) "Celui qui veut être le plus grand parmi vous, qu'il se fasse le serviteur des autres" (Mt. XX, 26-28) "Celui qui veut être mon disciple, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive" (Luc, IX, 23).

*Le catéchiste :*

Qu'allons-nous faire chaque fois que nous nous rendons à la messe? Est-ce que nous nous rappelons ce que Jésus a fait? Il y a un geste surtout que le prêtre pose lorsqu'il prend dans ses mains l'hostie (esquisser le geste) et qu'il dit: "La veille de sa Passion, Jésus prit du pain dans ses mains saintes; il leva les yeux au ciel vers vous, Dieu, son Père Tout-Puissant; il vous rendit grâce, bénit ce pain, le rompit et le donna à ses disciples, en disant: "Prenez et mangez-en tous, car ceci est mon corps".

Lorsque nous communions, pensons à ce que saint Paul nous a dit: "chaque fois que vous mangez ce Pain, vous dites que Jésus donne sa vie pour nous. Chaque fois que vous mangez ce Pain, vous attendez le retour de Jésus." (I, Cor .XI, 26; épître de la messe du Jeudi-Saint). Et bien, chaque fois que nous sommes à la messe, nous nous rappelons cela.

## ***4ième temps : Textes bibliques***

*Le catéchiste :* Ce jour-là, Jésus demande à deux de ses disciples, Pierre et Jean, de se rendre dans une salle pour préparer un repas spécial appelé le repas de la pâque.

Quand tout fut prêt, Jésus se mit à table, et ses Apôtres avec Lui. Et Jésus leur dit:

*Le lecteur* : “J’ai beaucoup désiré manger ce repas avec vous avant de souffrir . . . Puis, prenant du pain Il rendit grâce à Dieu, son Père, rompit ce pain et le donna à ses Apôtres en disant : “Ceci est mon corps donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi” (Luc. XXII, 14; 19) De même il prit une coupe il rendit grâce à son Père, donna cette coupe à ses Apôtres en disant: “Buvez-en tous, car ceci est mon Sang (Mat. XXVI, 27-28) Versé pour vous” (Luc. XXII, 20)

*Le catéchiste*: Mes amis, c’était l’Eucharistie (écrire le mot) c’était la première messe. Aujourd’hui encore tous les jours, les prêtres disent la messe, comme Jésus, en imitant les gestes et en prononçant les paroles: “Faites ceci en mémoire de Moi”. (Silence 3 minutes)

Puis, Jésus dit à ses Apôtres: (Lire dans le Livre)

*Le lecteur*: “Je vous donne un commandement nouveau, C’est de vous aimer les uns les autres, oui, de vous aimer les uns les autres comme Je vous ai aimés” (Jn. XIII, 34).

On écoute ici le disque; Ce Jour que Dieu nous a donné (les 2 tables)

### ***5ième temps : Le message catéchistique***

Le disque terminé le catéchiste s’adresse aux élèves: lorsque le prêtre, à la messe, nous montre l’hostie à l’élévation (esquisser le geste) c’est à ce moment que le Saint-Esprit nous fait comprendre les paroles de Jésus: “Ceci est mon Corps, donné pour vous. Ceci est mon Sang, versé pour vous”.

### ***6ième temps : Conclusion***

*Le catéchiste*: Mes amis, vous allez regagner vos classes en silence pour écrire (15 minutes) vos impressions sur ce que vous venez de vivre et pour réfléchir sur les paroles que Jésus vous a livrées. Vous aurez souvent l’occasion de recevoir le Corps de Jésus qui vous rendra plus forts, plus courageux et plus charitables. Pourquoi n’en profiteriez-vous pas chaque fois que ce sera possible puisqu’il nous a dit: “Celui qui mange ma chair et boit mon sang possède la vie éternelle (Jn. VI, 55). On suggère de chanter le psaume 41. “Comme gémit une biche” antienne 4 “Mon âme a soif du Dieu vivant” (Z. 41).

Reprise pendant la semaine qui suit: le professeur pourra s’inspirer de la liturgie du Jeudi-Saint: Introït, oraison, épître (certains passages) post communion. Egalement dans la prière sacerdotale de Saint-Jean (chapitre 17). Le maître pourra trouver certains textes sur l’unité, la glorification, la joie. Inviter les élèves à participer librement à la messe au cours de la semaine.

## NOUVEAUTÉS

### MARI ET FEMME

J.-Marc Avoÿ

Collection "Le Poids du Jour". 304 pages.  
Aux Éd. du Centurion.

L'évolution sociale et l'avancement de nos connaissances biologiques et psychologiques ont renouvelé depuis quelques années l'ensemble des questions que pose et que se pose le couple humain.

J.-Marc Avoÿ, auteur de "Pour mieux aimer" qui a connu de très nombreuses éditions en France et de multiples traductions en langues étrangères, nous donne un nouvel ouvrage. Toute l'existence de l'homme et de la femme, toutes leurs situations de vie, choix, fiançailles, mariage, paternité y sont abordées sans fausse pudeur et sans faux réalisme. Constamment, les données de la médecine et de la psychologie se trouvent rapprochées des enseignements de la foi.

Ainsi, ce qui est humain dans l'amour ne perd jamais ses droits devant ce qui y est spirituel et surnaturel. De même, les questions pratiques et quotidiennes, les loisirs, l'argent, les crises et les épreuves ne sont aucunement passées sous silence. En vérité, le titre de l'un de chapitres "Réalité du couple" s'applique à l'ensemble de ce livre qui aidera les fiancés en même temps que les foyers à mieux aimer.

Ce livre est le résultat d'un travail d'équipe : ménages, prêtres, médecins, psychologues.

### LA LITURGIE

*Documents conciliaires Vatican II, Tome 5.*  
256 pages. Aux Éd. du Centurion.

Dossier présenté par B. Marliangens, o.p.

— Constitution de la sainte Liturgie "sacrosanctum concilium" (Introduction de Mgr H. Jenny. Traduction du C.N. P.L.).

— Décisions et directives pour l'Église universelle.

— Documents de l'épiscopat français.

— Discours de Paul VI.

— Table des thèmes.

## L'OBEISSANCE, PROBLÈME DE VIE, MYSTÈRE DE FOI

Henri Rondet

208 pages. Aux Éd. Xavier Mappus.

A toutes les époques de l'histoire, on s'est plaint d'une crise de l'obéissance. Cette crise est-elle particulièrement grave aujourd'hui, et s'il en est ainsi, quelles en sont les raisons.

Après avoir rappelé les fondements naturels et surnaturels de l'obéissance, l'auteur traite de l'obéissance du chrétien aux autorités temporelles, puis de son obéissance à l'Église. Précisant la nature de l'obéissance dans le domaine doctrinal, puis dans le domaine temporel, il étudie au passage le problème de l'obéissance des religieux et plus spécialement celle des ouvriers apostoliques. Un chapitre spécial est consacré à la nature de l'obéissance de jugement, un autre au bon usage de l'autorité.

A ces études de spiritualité pastorale, l'auteur a très opportunément ajouté un recueil de textes rattachés à divers épisodes de la vie de l'Église. Il reproduit à la fin une importante note du Comité doctrinal de Lyon sur le "prophétisme". Signé d'un nom connu, le livre, dense, est honoré d'une préface du P. de Lubac.

### JEAN XXIII - PAUL VI, DISCOURS AU CONCILE

*Documents conciliaires Vatican II, Tome 6.*  
383 pages. Aux Éd. du Centurion.

— Discours au Concile.

— Discours de Terre Sainte, de Bombay et à l'O.N.U.

— Message du Concile à tous les hommes (aux gouvernants, aux hommes de la pensée et de la science, aux artistes, aux femmes, aux travailleurs, aux pauvres, aux malades, à tous ceux qui souffrent, aux jeunes).

— Table des thèmes.

### DIEU AUJOURD'HUI

En collaboration

Coll. Recherches et Débats. Éd. Desclée de Brouwer, Bruges 1965, 260 pages.

Semaine des Intellectuels catholiques 1965.

## “Le Concile ne vous met pas en chômage” (1)

PAUL VI

*On a déjà beaucoup parlé de la figure et de la mission de l'Assistant ecclésiastique, et vous qui exercez cet office avec tant de zèle et une telle compétence, vous savez tout à ce sujet. Mais il se peut qu'en venant à cette audience vous attendiez de Nous une parole venant mettre en valeur votre pensée et votre action.*

*Voici. Vous n'êtes ni curés, ni professeurs, ni aumôniers ou chanoines ou membres du personnel de Curie ; vous êtes des Assistants, soit comme Délégués épiscopaux, pour le diocèse tout entier et pour le secteur des associations et des oeuvres d'Action Catholique, soit en tant que chargés d'un ministère particulier auprès des diverses branches diocésaines de cette même Action Catholique. Cette figure de prêtre, encore quelque peu incertaine dans ses lignes proprement canoniques, est par contre claire et précise dans la pratique. Mais, par le fait que le Concile attribue aux laïcs un plus grand pouvoir d'actions, tant comme particuliers que comme membres d'une association, cette figure subit quelques modifications et assume des traits nouveaux.*

### A la lumière du Concile

*Relisons un des textes conciliaires qui nous oblige à reviser la figure de l'Assistant ecclésiastique. La Constitution “Lumen Gentium” dit au paragraphe 37 : “Les Pasteurs doivent reconnaître et promouvoir la dignité et la responsabilité des laïcs dans l'Église, utiliser volontiers leur avis prudents, leur assigner avec confiance des offices au service de l'Église, leur accorder la liberté d'action et un champ où ils puissent l'exercer et les encourager même à entreprendre des oeuvres de leur propre initiative. Les Pasteurs doivent considérer avec attention et affection paternelle dans le Christ les projets, les demandes et les désirs proposés par les laïcs. En outre les Pasteurs auront soin de reconnaître la juste liberté dont chacun doit jouir dans la cité terrestre.”*

*Et le Décret conciliaire “Apostolicam Actuositatem” sur l'apostolat des laïcs, au paragraphe 24, s'exprime ainsi : “La Hiérarchie, organisant l'apostolat de diverses manières selon les circonstances, unit plus étroitement à sa propre charge apostolique, telle forme d'apostolat . . . sans toutefois enlever aux laïcs la nécessaire faculté d'agir de leur propre initiative.” Et ainsi de suite.*

## Vers une maturité apostolique du laïc

*Il est évident que le Concile appelle le laïc catholique à faire preuve de cette "maturité" dont on a tant parlé. Et spontanément se pose la question de savoir si, par là, le rôle de l'Assistant ecclésiastique n'est pas privé de toute autorité et si le prêtre n'est pas placé ainsi dans une position subalterne et dangereuse, obligé qu'il est de laisser aux laïcs une large autonomie d'action et d'en partager les tâches et les responsabilités, à contre-cœur parfois. Dans ces conditions que devient le rôle du prêtre?*

*Vous vous êtes certainement posé cette question; mais bons et zélés comme vous êtes, vous y avez déjà indiscutablement donné une ample réponse. Et c'est à elle que nous vous prions d'accorder votre attention. Que reste-t-il à faire au prêtre qui s'occupe d'Action Catholique, maintenant que le laïc est proclamé adulte et autorisé à agir de sa propre initiative? Jadis — et peut-être encore aujourd'hui — l'Assistant était tout dans une association; il présidait, proposait, commandait, exécutait, payait. Aujourd'hui que lui reste-t-il à faire?*

*En un mot, beaucoup de choses et avec un style pastoral nouveau.*

### 1) Former les laïcs

*En effet, qui doit former les laïcs? Tout braves et bons qu'ils soient, nos laïcs, comme tous les fidèles dans l'Église de Dieu sont des disciples. Il ne se forment pas d'eux-mêmes, spécialement pour ce qui est de la catéchèse, c'est-à-dire de la connaissance de la doctrine de l'Église, et de la prière, du culte, de la vie sacramentelle, de la direction spirituelle, de l'initiation à la vie surnaturelle et au sens de l'Église. Plus nous ferons crédit aux laïcs catholiques et davantage nous exigerons de leur collaboration et de leur activité propre, plus nous devons les supposer formés. Et la formation est principalement réservée au ministère du prêtre. Même si, dans le cadre des activités d'une Association, l'oeuvre de l'Assistant n'apparaît pas comme caractéristique, elle n'en reste pas moins fondamentale. Sa prééminence devra d'autant mieux être exercée et bien exercée que nous désirons trouver chez nos laïcs un sens moral très développé, une instruction et une formation parfaites.*

### 2) Dans la ligne ecclésiale

*Une autre tâche très importante réservée au prêtre assistant consiste à veiller sur la ligne, aussi bien dans les idées que dans les activités, dont un mouvement qui se dit catholique ne doit pas s'écarter. C'est là un devoir très prenant. Nous ne devons pas permettre que nos excellents fils quittent la bonne route, et qu'au lieu d'être une aide et une consolation pour leurs Evêques, ils leur procurent un motif d'appréhension, de désillusion ou de mécontentement. La situation elle-même occupée par les laïcs qualifiés par leur appartenance à nos mouvements, les donne en exemple à la communauté ecclésiale. Et qui défendra chez ceux-ci l'exemplarité, premier degré de l'apostolat, sinon l'assistance du prêtre, amoureuse, sage, discrète, autorisée?*

*Vous pratiquez la chose et savez combien cette défense de l'irradiation exemplaire du laïcat catholique exige d'étude soutenue, de vigilance et de fatigue spirituelle.*

### **3) En favorisant la liaison entre Hiérarchie et laïcat**

*Nous dirons encore un mot d'une autre fonction du prêtre assistant, tant au plan du diocèse qu'au niveau de la paroisse: celle d'entretenir les rapports entre les laïcs catholiques organisés et l'autorité ecclésiastique, aussi bien celle de l'Evêque que celle du curé. C'est là aussi une fonction importante et difficile. D'un côté nos laïcs se mettent sous la dépendance de l'autorité ecclésiastique, de l'autre par contre nous devons ne pas faire de ce rapport filial un joug trop pesant. C'est le cas de rappeler les paroles du Seigneur : Jugum meum suave est, et onus meum leve (Matth. 11, 30) L'autorité de l'Eglise se manifeste par l'exercice de ses pouvoirs, l'accomplissement de sa mission, la protection de l'unité et du bien-être du peuple de Dieu, forme pastorale qui est une synthèse de commandements et de services, et possède un style de sagesse psychologique et de plénitude humaine admirable. En présence de l'intolérance manifestée actuellement à l'égard des formes pesamment autoritaires, ou bonassement paternalistes et, par ailleurs, de l'urgence et de la nécessité pour le peuple de Dieu d'être dirigé d'une main sûre et d'échapper à tant d'expériences inquiètes et dévorantes, revaloriser et faire mieux aimer l'autorité de l'Eglise devient un devoir providentiel. C'est à vous, c'est aux Assistants ecclésiastiques qu'il appartient d'exercer ce rôle auprès de nos laïcs. C'est aujourd'hui un des exercices de la charité dans l'Eglise les plus souhaitables et les plus bienfaisants. Et il est à croire que si notre laïcat catholique, comme c'est le cas aujourd'hui en Italie, à son honneur et pour notre réconfort, conserve, grâce à vous, des rapports convaincus et opérants de fidélité filiale avec la hiérarchie. C'est là un grand motif de bien espérer pour l'avenir de la vie catholique et un sûr présage que les dons de l'Esprit-Saint continueront à leur donner splendeur et énergie pour le bien de notre siècle.*

### **Soutien des laïcs dans leur apostolat**

*Laissez-Nous redire, avant de vous congédier, les paroles du Concile qui vous concernent plus directement, en reconnaissant explicitement la mission exercée par vous et en indiquant les voies les meilleures pour vous en acquiescer.*

*Le Concile dit, au n. 25 de Apostolicam Actuositatem, en s'adressant aux Evêques, aux curés et aux prêtres, affectés à l'assistance spirituelle des laïcs :*

*“... Ils travailleront fraternellement avec les laïcs dans l'Eglise et pour l'Eglise et prendront spécialement à coeur le soutien des laïcs dans leurs oeuvres d'apostolat. Ceux qui exercent ce ministère en vertu d'une mission reçue de la Hiérarchie, la représentent dans son action pastorale; toujours attaché*

*fidèlement à l'esprit et à la doctrine de l'Eglise, ils favoriseront entre les laïcs et la Hiérarchie les relations convenables; ils se dépenseront pour nourrir la vie spirituelle et le sens apostolique au sein des associations catholiques qui leur sont confiées; ils seront présents à leur action apostolique par leurs avis judicieux et favoriseront leurs projets; en dialogue constant avec les laïcs, ils rechercheront attentivement les formes les plus capables de rendre l'action apostolique plus fructueuse; ils développeront l'esprit d'unité au sein de l'association aussi bien qu'entre elle et les autres."*

*Vous voyez donc bien, très chers Frères et Fils, que le Concile ne vous met pas en chômage quant à votre travail dans le laïcat catholique organisé, mais au contraire accroît vos fatigues, en art pastoral et en mérites.*

*Persévérez donc avec constance et vigueur. Portez à toutes vos associations Notre salut et Nos encouragements et soyez tous par Nous affectueusement remerciés, réconfortés et bénis.*

(1) Extrait d'une allocution du Pape Paul VI aux aumôniers diocésains de l'Action Catholique Italienne (8 juillet 1966).

---

NOUVEAUTÉS DES  
ÉDITIONS FLEURUS

### L'ÉQUIPE SACERDOTALE

*Une équipe des Fils de la Charité*  
Collection : *Recherches pastorales* no 19.  
216 pages.

La "recherche pastorale" si urgente et si complexe pour l'évangélisation du monde, aujourd'hui, ne se limite pas au domaine des techniques apostoliques.

Il n'y a pas de pastorale sans pasteur.

On s'interroge beaucoup actuellement sur le prêtre, sur la réalité de son Sacerdoce, sa raison d'être, son style de vie, sa mission apostolique.

La présente brochure veut décrire l'un des aspects majeurs d'une vie sacerdotale qui se veut pastorale : l'équipe.

Parmi les auteurs, on trouvera des noms bien connus du public chrétien.

Plus "témoignage" que "théorie", cette brochure révèle le dynamisme d'un sacerdoce qui s'exprime en équipe et s'appuie sur elle.

Le découvrir est une grâce qui n'échappera pas au lecteur attentif.

Travail de religieux Fils de la Charité, certes, mais la caractéristique originale de leur ministère est que ces religieux partagent en tous points, là où ils sont envoyés, les perspectives pastorales, les difficultés et les joies des prêtres diocésains.

### LA REVISION DE VIE SACERDOTALE

Un institut s'interroge  
*Une équipe des Fils de la Charité*  
Collection : *Recherches pastorales* no 20.  
196 pages.

Les trente dernières années de l'effort apostolique du laïcat dans les mouvements d'Action Catholique ont révélé à des milliers de militants la nécessité, la méthode et les fruits de la "revision de vie".

Mais, féconde pour la vie militante, pourquoi la revision de vie ne le serait-elle pas pour la vie sacerdotale ?

La présente brochure répond à cette question. Elle est le fruit d'une expérience située dans le cadre de l'Institut des Fils de la Charité, prêtres-religieux, consacrés à la "mission auprès des pauvres". On trouve, ici, des noms bien connus : André Charrier, Michel Dalepouille, Pierre Dherbomez, Claude Lefebvre, Jean Leroy, Robert Maurice, André Rebré, Louis Rétif.

Elle révélera au lecteur les "chemins" d'une exigence de la vie sacerdotale qui semble devenue aussi une exigence de la vie pastorale.

Toutefois, ce n'est qu'une "recherche" parmi d'autres : bien des sens peuvent être donnés à la "revision de vie". Ce livre qui est un témoignage, appelle un débat et des échanges.

C'est sans doute le motif de son intérêt.

## Équipe d'ainés en départ

L'équipe est en marche depuis deux mois et ils se réunissent à toutes les trois semaines. Tous ont fait de la J.O.C. sur une période plus ou moins longue, ils savent donc ce qu'est l'engagement chrétien dans la vie.

### Ce qu'ils étaient avant la formation de l'équipe

Sauf un, tous avaient abandonné la J. O. C. à cause d'engagement sur le plan temporel qui prenait trop de leur temps. La J. O. C. "comme organisation" ne les intéressait pas parce qu'ils étaient pris ailleurs. D'autre part chacun sentait le besoin de se regrouper pour se ressourcer dans leur propre engagement temporel. Ils sont d'accord pour dire que c'est la J. O. C. qui a éveillé leur conscience sur ce point. Leur vie de jeunes adultes les met en face de nouveaux problèmes sur lesquels ils doivent réfléchir s'ils ne veulent pas se laisser mouler par la vie adulte de leur ville où les gens ont toujours séparé leur foi de leur vie quotidienne. C'est à partir de ce point d'interrogation, ressenti par l'un d'entre eux lors d'un Conseil National de la J. O. C., qu'ils ont décidé de se grouper et d'essayer en équipe de réfléchir leur vie chrétienne d'adulte.

### Qui sont - ils ?

**Rhéal** : 25 ans, technicien cerveau électronique, ancien missionnaire laïc, membre du comité de l'association des techniciens, membre actif à un parti politique. **Jacques** : 22 ans, engagé dans le "Show-business", vendeur. **Réginald** : 26 ans, membre actif du comité fédéral J. O. C., assureur, membre directeur d'une caisse d'économie. **Gaston** : 24 ans, marié, chef de l'équipe, ancien président fédéral de J. O. C., copropriétaire d'une épicerie de quartier, secrétaire de l'association des marchands détaillants de la ville.

### Ce qu'ils ont fait

Ils ont fait deux réunions jusqu'à date. A chaque réunion on a essayé de voir la vie de chacun, ce qui l'avait frappé ou inquiété. On semble avoir tâtonné un peu jusqu'à date. En réalité on a fait révision de vie, peut-être imparfaite, mais on a réussi à apporter la vie. L'aumônier de l'équipe affirme qu'il n'avait jamais vu "tant de vie" à la fois à l'occasion d'une réunion. Chacun en est reparti heureux de l'échange fait à cette occasion. Mais l'un d'entre eux, habitué à orga-

niser, s'inquiétait en se demandant si c'était suffisant. Il semble mieux comprendre actuellement le but véritable de cette équipe.

## Faits

Jacques qui s'occupe de "Show-business" était à organiser une soirée à gogo pour les adolescents et adolescentes de la région. Son but c'est de réussir et de faire de l'argent. Mais à la réunion, il apporte son inquiétude sur la mentalité des filles qui sont prêtes à tout pour participer au concours. Il souligne sa surprise de voir des pères de famille lui téléphoner pour s'informer s'il y aura un autre concours. Il découvre en discutant que son organisation peut même nuire au lieu d'aider les jeunes... si lui ne réfléchit pas.

Rhéal, membre d'un parti politique apporte son inquiétude devant le fait que son parti, structuré en équipe, étudie un manuel de méthodes révolutionnaires. Comment, comme chrétien, doit-il agir tout en respectant les structures, les buts et les personnes de son équipe politique.

## Ce que ça donne

*Il apparaît assez clairement que chacun découvre que dans toute leur vie, ils doivent faire le lien entre leur foi et leur engagement temporel.*

C'est le témoignage, deux fois répété par Jacques et Réginald au cours de la semaine qui a suivi la deuxième réunion. C'est également le témoignage de Rhéal et Gaston.

La réflexion a permis un éveil de la conscience face à certains problèmes.

Gaston parle de l'attitude des adolescentes avec ses beaux-parents. Il faut bien noter ici que ce n'est qu'à la troisième réunion que Gaston a découvert qu'il avait été éveillé à ce problème par la réunion, c'est-à-dire aucune action commune n'avait été prise.

Réginald affirme que depuis les faits politiques apportés par Rhéal, *il s'est intéressé à la vie politique, ce qu'il ne faisait pas auparavant.* Ici encore notons qu'aucune action commune n'avait été prise à ce sujet.

On a vécu ensemble l'amitié par le partage d'inquiétudes ou de problèmes. Ils se sentent solidaires du succès de leur équipe d'ânés.

Malgré les tensions et difficultés, ils ont confiance de pouvoir faire l'unité de leur vie ; c'est-à-dire capables de faire le lien entre leur foi et leur engagement temporel.

## L'équipe fédérale de Granby

### Composition du comité

**Claude** : Il est à la fédération depuis un an et demi. Il est président. Il a 19 ans et travaille comme coiffeur. Il est responsable du secteur central. **Laurent** : Il a 20 ans, est arrivé à la fédération après Duchesnay '65. Il est responsable de la section St-Joseph. **Clément** : il a environ 21 ans. Son expérience fédérale : 7 mois. Il est publiciste à la fédération. **Gilles** : A la fédération depuis 6 mois. Il est actuellement trésorier et aussi en charge d'une section. Il étudie la comptabilité par les soirs. **Mario** : Il vient juste d'arriver à la fédération. Il a 19 ans. Il est passé par le secteur central dans Granby et après une migration de quelques mois dans la région de St-Jérôme, vient de revenir. Il travaille actuellement dans un magasin de gros.

**Période d'évaluation** : un an et demi.

### 1. Les débuts de l'équipe fédérale

Il y a un an et demi, l'équipe fédérale n'existait pas. C'est Claude qui, avec l'abbé, ont entrepris de lui redonner la vie. Pour bien situer l'évolution de l'équipe fédérale, il faut dire que Claude était, avant de venir à la fédération, responsable du secteur centre. Lorsqu'il a quitté le secteur centre, ce dernier comptait 2 équipes très fortes mises sur pied durant une période d'une année.

Or, la fédération est actuellement composée de 5 gars venant de ce secteur central. Il est donc très intéressant de noter ce qui a caractérisé la vitalité de ce secteur central.

#### a) **Beaucoup d'amitié**

Gilles raconte comment à travers une de ces rencontres amicales il a été amené à s'intégrer dans le gang.

"Il y avait un très beau climat et tout de suite j'ai désiré embarquer. Un peu plus tard je parlais un ciné-club."

Durant la préparation de la S.N.J.T. des gars et des filles avouent : "J'ai jamais vu ça des gars et des filles se donner la main à chaque fois qu'ils se rencontrent."

#### b) **Respect de la personne et de ses idées**

"Au tout début, à l'équipe centrale, on cherchait ce que c'était la J.O.C. et ce qu'on pouvait faire là-dedans" dit Claude. "On se po-

sait des questions ensemble". C'était vraiment une recherche que faisait ensemble l'équipe centrale mais une recherche qui se faisait sous le signe de l'amitié et du respect des autres.

Mario dit justement : "C'est ce que chaque gars apporte qui est bon. C'est pour ça qu'on prend tous les gars".

## **2. La croissance de l'équipe fédérale et des équipes formant la fédération**

Ce qui caractérise la croissance de l'équipe fédérale, c'est le fait que chacun des gars est resté en contact avec les gars des équipes de base et surtout avec la vie. Mais ceci n'a été réalisé que grâce à :

### **a) La revision**

Claude dit : "C'est ce qui nous tient. Au début c'était dur de partir les discussions, mais un coup parti ça allait bien".

Vincent dit : "Ce qui nous a tenus c'est qu'on se sentait motivé. On a la méthode sandwich — deux qualités d'abord et un défaut ensuite".

Mais ce n'est pas uniquement une revision de l'équipe qui se fait, c'est une revision de la vie. Aussi, dit Claude, "on peut évaluer les besoins de chacun des gars des équipes mais ces problèmes ou ces difficultés ne se découvrent vraiment qu'à travers l'amitié."

### **FAIT**

M. sait que l'équipe de N. est plus portée vers un gars depuis que l'équipe a pris connaissance des difficultés familiales de X., depuis qu'ils sont allés chez lui un après-midi pour regarder la télévision.

C'est donc la remontée de la vie des équipes qui se fait continuellement au sein de la revision à l'équipe fédérale. Cette revision ne tend pas seulement à consolider l'équipe fédérale mais à organiser, transmettre, étendre l'amitié qui s'y vit déjà.

### **b) Multiplication des moyens et coordination des actions**

Dans l'ensemble, l'équipe fédérale semble être un instrument véritablement au service des équipes de base.

Or, être au service pour la fédération, ce n'est pas informer, diriger et encore moins contrôler les équipes de base. L'équipe fédérale encourage, stimule et suscite les initiatives en vue de cerner toute la vie des jeunes et répondre aux besoins des gars.

Il n'y a donc pas deux champs d'action différents : le local et le fédéral. C'est toute la fédération, c'est-à-dire toutes les équipes du territoire qui sont animées par l'équipe fédérale et qui travaillent en commun pour répondre aux aspirations et besoins des jeunes travailleurs de la région.

## FAIT

A la suite de situations révélées dans la section W, l'aspect de pauvreté en éducation syndicale est ressorti. La fédération décide d'étendre ce voir aux autres coins. A la suite d'un déblayage fait dans chaque secteur avec l'aide du dirigeant fédéral responsable, l'équipe fédérale propose la tenue d'un colloque-syndical. Cela en vue d'approfondir la question et en même temps d'inquiéter les organismes du coin. Une centaine de jeunes travailleurs y participent en plus des nombreux représentants d'organismes syndicaux : caisses populaires, commissions scolaires.

De cette action collective, voici quelques conséquences immédiates :

- Gilles qui est à la fédération, assiste maintenant aux assemblées de son syndicat et participe avec intérêt aux assemblées syndicales.
- Marcel, lui, faisait rire de lui à la "shop". Il avait honte de son travail parce qu'il faisait rire de lui. De fait il travaille seul avec une vingtaine de femmes. Depuis le colloque, il s'impose plus et a pris confiance dans son travail.
- Le directeur de l'école X offre ses locaux aux jeunes travailleurs quand ils le voudront et souhaite de nouvelles rencontres.

C'est donc dans une volonté de partager des préoccupations que l'équipe fédérale a associé les équipes de base à ce projet. La préparation ne s'est pas faite sans une série d'échanges parmi les équipes de base en vue de sensibiliser tous les jeunes travailleurs.

D'autres moyens sont à signaler. Ils sont le témoignage d'heureuses initiatives qui vont dans le sens de la vie.

## FAIT

Un dimanche après-midi, Claude et quelques gars n'ont rien à faire. Ils convoquent une vingtaine de jeunes dans la cave chez Claude. Plusieurs ne font pas partie de la J.O.C. On joue aux cartes et par la suite on entreprend une discussion sur l'amour et quelques autres thèmes. Par la suite les quelques nouveaux s'intéressent à l'action du

mouvement et veulent faire quelque chose. Les gars ont découvert . . . Selon le témoignage d'un autre membre de l'équipe fédérale : "Faut donner du stock aux équipes et à tous les jeunes travailleurs. Ça leur donne la chance de vivre des valeurs."

L'équipe fédérale est ainsi très consciente que dans la diversité des actions qui sont menées, des jeunes travailleurs se transforment.

## FAIT

R. était tellement gêné à son arrivée à la J.O.C. qu'il ne parlait presque pas, et n'osait pas regarder un gars dans les yeux. Il fait actuellement partie d'une équipe de publicité où il sème un esprit de détente parmi le groupe. Ce n'est plus le même gars.

On constate de ce fait que les jeunes travailleurs ont d'abord besoin de découvrir ce qu'ils sont, ce qu'ils valent avant de pouvoir communiquer avec les autres. Il faut donc que chaque jeune travailleur ait la possibilité de s'aimer lui-même avant d'aimer les autres. C'est ce que l'équipe a permis de réaliser dans la personne de R.

Un dernier moyen employé par l'équipe fédérale a été la tenue assez régulière de sessions. Ces sessions, semble-t-il, ont véritablement aidé à "revenir sur la vie", à unifier l'esprit et coordonner l'action des équipes d'une façon efficace.

### 3. Publicité et la masse des jeunes travailleurs

La vitalité du mouvement est certainement bien perçue par l'ensemble des jeunes travailleurs de la région. Le mouvement exprime bien la vie, les attitudes, les façons de voir des jeunes travailleurs.

Il existe actuellement une équipe dite de radio (mixte) chargée principalement de préparer une émission par semaine au poste local. Chaque émission est préparée par l'équipe qui effectue un voir de la situation des jeunes travailleurs. On a ainsi approfondi des sujets comme : l'amour, le syndicalisme, etc.

L'équipe est très active et compte une dizaine de gars et une dizaine de filles qui prennent des responsabilités en dehors de la préparation des émissions de radio. L'équipe varie le champ de ses activités. Dernièrement c'était une fin de semaine de camping qui avait lieu.

### 4. Une J. O. C. missionnaire

La J.O.C. du coin est véritablement missionnaire grâce à l'esprit que lui communique l'équipe fédérale. Globalement, toutes les équipes possèdent les deux qualités suivantes. Elles sont :

### a) Des équipes d'accueil

FAIT

C. dit : "Les gars sont toujours ensemble et cherchent à en embarquer d'autres".

Ainsi les équipes ne sont pas des petits groupes fermés mais sont de véritables communautés d'accueil. Les quelques faits du début démontrent bien comment la J.O.C. fait découvrir progressivement à travers l'action : les aspirations à créer, à être utile, à servir, à aimer. Fait de Gilles, les jeunes travailleurs à la S.N.J.T., etc.

### b) Des équipes qui vont aux jeunes travailleurs

Quand on sait que le mot missionnaire signifie "aller vers", il faut voir comment les équipes cherchent à être présentes aux gars.

FAIT

Laurent dit : "On a pas retiré les gars de leurs milieux naturels, là où ils vivent, là où ils sont".

A St-Joseph, les jeunes travailleurs sont de mentalité plus jeune. Ils ont besoin d'être portés par l'organisation et sentir que la J.O.C. est leur mouvement. Ils sont plus centrés autour de la paroisse où il y a une grande possibilité de réaliser des activités pour répondre aux besoins des gars.

Laurent dit : "Je vis beaucoup avec eux depuis que je suis responsable de la section. Les gars ont besoin de sentir qu'on est avec eux."

### c) Une J. O. C. qui veut être présente à toute la vie, dans tous les milieux et ça passe dans la vie de tous les jours

FAIT

Mario travaille dans un magasin de gros. Il y a 5 employés. Dernièrement son "chum" se fait mettre à la porte sans raison.

Mario va rencontrer le patron et lui demande des explications. Il dit lui-même : "C'était la première fois que j'avais l'occasion de dialoguer avec un patron". A la suite de cet entretien, le patron en vient à admettre qu'il y a véritablement une tension dans le milieu. Un autre "boss" vient se joindre à eux. "Après deux heures de discussion, ils décident de réengager mon "chum". "Mais ce qui est meilleur, c'est que ça a changé le climat depuis ce temps".

Ainsi donc, sans perdre de vue les valeurs que possèdent les jeunes travailleurs, il existe chez les gars une volonté de faire découvrir les aspirations à la justice, au respect de la dignité de la personne et du groupe.

## 5. Ce qui se dessine

Comme équipe fédérale, deux points d'interrogation se posent actuellement.

Plusieurs contacts ont été réalisés avec des organismes adultes et des collaborations sont déjà réalisées par l'intermédiaire d'un comité protecteur composé de plusieurs adultes. Ce comité est chargé principalement de penser et diriger les moyens de financement du mouvement.

On envisage de voir dans l'avenir une préoccupation en face des aînés qui auraient la possibilité de jouer un rôle dans les organismes adultes du coin et d'y faire voir les problèmes des jeunes travailleurs.

Egalement, on se préoccupe d'assurer une représentation au sein du comité fédéral de gars plus jeunes représentant les équipes plus jeunes. Ceci de façon à ce que les deux types ou catégories jeunes et aînés puissent ensemble orienter la J.O.C. du coin.

Tel est le bilan d'une équipe fédérale constamment en recherche et qui le projette dans les équipes.

---

## PASTORALE EN MARCHÉ

### PRÊTRES DE NOTRE TEMPS

Nous vivons un temps où toutes les valeurs et toutes les fonctions traditionnelles sont remises en question. Le Concile Vatican II a déclenché pour toute l'Église cet aggiornamento indispensable. L'une des fonctions ecclésiastiques les plus importantes est certainement celle du prêtre. Depuis quelque temps, on s'interroge, on réfléchit, on discute, on écrit des articles et des volumes autant sur la notion théologique du sacerdoce que sur le rôle qu'il est appelé à jouer dans notre monde actuel.

Tout cela pour dire que l'Université St-Paul d'Ottawa répondait à un besoin évident quand elle choisissait, comme thème de sa session pastorale : Prêtres de notre temps.

215 prêtres séculiers et réguliers sont venus de 19 diocèses et de 14 Congrégations religieuses d'un peu tous les coins du Canada-français pour participer activement à cette session de réflexion théologique et pastorale.

Les journées fort intenses se partagèrent en trois champs d'étude et d'échanges de vues :

- 1) Réflexion scripturaire, patristique et théologique du sacerdoce.
- 2) Analyse sociologique du monde actuel et du prêtre de chez nous.
- 3) Dimensions actuelles du ministère sacerdotal et style de vie apostolique du prêtre.

Les professeurs invités contribuèrent grandement au succès de cette session. Soulignons les RR.PP. A. Luneau, o.m.i., Martin Roberge, o.m.i., Jacques Lazure, o.m.i., Messieurs les abbés Jean-Marie Lafontaine, Jean-Guy Hamelin et J. Fairfield.

# Message de L'Honorable Maurice Bellemare

*Ministre du Travail, de l'Industrie et du Commerce,  
à l'occasion de la Fête du Travail de 1966*

Le ministre du Travail du Québec éprouve un réel plaisir à transmettre à la population ouvrière et aux citoyens du Québec ses vœux de prospérité à l'occasion de cette fête du travail de 1966. À mes vœux, j'associe ceux des fonctionnaires de mon ministère.

En acceptant la direction du ministère du Travail, je me suis fixé comme objectif de créer un climat de confiance et de stimuler un esprit de collaboration entre les employeurs et les travailleurs. Sans une compréhension réelle entre ceux qui investissent leur capital et ceux qui fournissent leur travail, il est futile d'espérer une paix industrielle et ouvrière. Si un objectif commun ne parvient pas à concilier les intérêts patronaux et ouvriers, les relations humaines risquent d'être tendues et chaotiques, au détriment de chacun des Québécois.

Aussi, le ministre du Travail veut-il faire tout en son pouvoir afin de faire connaître cet idéal commun qui ne peut pas ne pas exister, compte tenu des besoins du Québec.

Toutefois, je me permets de redire que je ne considère pas que mon mandat puisse inclure des moyens inspirés du dirigisme d'Etat. L'important pour votre ministre du Travail est de veiller au bien commun. Ses fonctions lui font un devoir de faire connaître aux employeurs et aux travailleurs la ligne de conduite qu'entend adopter le Gouvernement, et surtout leur rappeler leurs responsabilités à l'égard de la santé économique du Québec.

Je faillirais à ma tâche si je déviais de cette ligne de conduite. Je souhaite que l'on respecte de part et d'autre le principe de la libre discussion et que l'on fasse en sorte de susciter au Québec une atmosphère de cordialité et de fraternité dans les moindres échanges d'opinion. Si nous dialoguons franchement, sans intérêt mesquin, sans rancœur et sans violence, nous réussirons à régler les différends au fur et à mesure qu'ils surgiront.

Sachez que le personnel du ministère du Travail est à la disposition de la population. À tous les fonctionnaires de mon ministère, j'ai demandé un surcroît d'ardeur si possible, afin de régler avec plus de rapidité les aspects administratifs des problèmes de relations industrielles.

Votre ministre du Travail croit qu'exercer un métier en véritable artisan

est une fierté; que respecter les lois du travail est un devoir et que contribuer à l'essor économique, industriel et culturel du Québec est un plaisir.

L'essor du Québec peut ne pas sembler important pour tous les travailleurs. Mais tous nous devons nous rendre compte que nous vivons en société et par la société. Personne de nos jours ne peut vivre sans son voisin. Notre société ne cesse de s'industrialiser et de plus en plus le travailleur et le fournisseur de capitaux deviennent indispensables à la bonne marche du pays.

Votre ministre du Travail est d'avis que le sort des citoyens québécois pourra s'améliorer encore davantage si nous pouvons en arriver à instaurer un régime de négociation fondé sur le dialogue franc et courtois. En fait, le Québec n'a pas le choix, il faut que travailleurs et employeurs collaborent pour établir une paix industrielle durable. Le Québec n'est pas un pays isolé. Il est en concurrence avec des voisins. Il lui faut soutenir la comparaison en productivité, en efficacité et en compétence.

Le Gouvernement pour sa part doit prévoir pour l'avenir que la paix industrielle est une condition essentielle à un avenir favorable. Le Gouvernement doit pouvoir compter sur cette paix industrielle afin d'assurer à l'ensemble de la population le bien-être auquel elle a droit.

À l'occasion de cette fête du travail, je veux souhaiter à tous les travailleurs et citoyens du Québec la prospérité dans la liberté et la sagesse d'utiliser cette liberté à bon escient.

---

## ÉTUDES

*Revue mensuelle d'information et de culture  
dirigée par des Pères de la Compagnie de Jésus*

Notre civilisation se "spécialise" de plus en plus; c'est sans doute une condition d'efficacité, mais c'est aussi un grave danger pour l'esprit, qui risque de se stériliser faute d'ouverture à des connaissances plus larges et faute de communion avec les diverses expériences des hommes. Les "Études" offrent chaque mois à leurs lecteurs, information et réflexion sur toutes les grandes manifestations de la vie de l'esprit : recherches de la pensée, effort de l'action, expressions de l'art, visées de la science, relations des personnes et des communautés.

Pour recevoir cette revue pendant un an, adressez-vous à l'agence d'abonnement Périodica, 5090, avenue Papineau, Montréal 34. Sur demande, accompagnée de 20 cents, vous recevrez un spécimen des "Études".

---

### LIVRES REÇUS À LA RÉDACTION

*Des Éditions Desclée de Brouwer*  
**Réflexion chrétienne  
et monde moderne**  
(1945-1965)

Collection Recherches et débats no 54.  
200 pages.

*Des Éditions Beauchesne*

**François d'Assise**

Éphrem Longpré, o.f.m.

Bibliothèque de spiritualité no 4. 212 pages.

**Ouverture sur le monde**

Roger Parrel

Un grand handicapé parle... 192 pages.

*Des Éditions Fleurus*

**Le service des malades**

André Proffit

Collection Expériences pastorales no 4.  
120 pages.

# F. BAILLARGEON-LIMITÉE

*Les plus grands fabricants de chandelles et bougies au Canada*  
SAINT-CONSTANT, 105 Est, St-Paul,  
Cté Laprairie, Qué. Tél. : 866-6913 MONTREAL

## PRODUITS CAILLETTE INC.

Maskinongé, Qué.

Tél. : (Région 819) 227-2363

**Don d'un ami!**

Meubles

Cadeaux



Sports

François Lacroix, gérant

Ferronnerie

## LA CONSTRUCTION DAMASE MORIN LTEE

ENTREPRENEUR GENERAL

Spécialité : briques et pierre

10210, Ave. Bruchesi Montréal 12. Tél. : 389-2244 — 622-7225



STE-MARIE

CTÉ BEAUCE, QUÉ.

*Hommages aux travailleurs*

**MAISON des RETRAITES FERMÉES JÉSUS-OUVRIER**

Québec 8

Tél. 683-3411

*Rév. Père Roger St-Jacques, o.m.i., Sup., et son Personnel*

HUILES

**ELIECO**

GAZOLINES

4185 Rouen

MONTREAL 4

CL. 4-7141

**OVERNITE EXPRESS LIMITED**

OTTAWA - HULL PR. 7-4301

Montréal  
Toronto  
Hamilton

Hawkesbury  
Buckingham  
St-Jérôme

Maniwaki  
Shawville  
Pembroke

"LARGE OR SMALL WE HAUL IT ALL"

**P. L. TURCOTTE**

Marchand de Fourrures  
Confection et Réparations

464, De La Chapelle

QUÉBEC

Tél. : LA. 4-1030

**MURDOCK LUMBER Co.**

CHICOUTIMI, Qué.

**DOLLARD LUSSIER LTÉE**

Assurances générales

53, Elisabeth

S O R E L

Tél. : 743-3391

**LES PRODUITS ALIMENTAIRES DE LA  
MAURICIE INC.**

DISTRIBUTEURS DE VIANDE EN GROS

680, Poisson

Trois-Rivières

Tél. : FR. 5-7739

**TERREAU & RACINE LTÉE**

Distributeur et grossiste

196, rue St-Paul

QUÉBEC (2)

Tél. : 692-0220

**LA CIE F.-X. DROLET INC.**

Atelier de mécanique et fonderie

*Spécialité : ascenseurs*

Québec  
245, rue Du Pont  
Tél. : 524-5257

Montréal  
4853, Parthenais  
Tél. : 524-1838

*Ici vous n'attendez jamais!*

## Comptoir Laitier LA P'TITE VACHE

- REPAS LÉGERS ET COMPLETS • SALLE À DINER ET COMPTOIR LUNCH
- CAFETERIA • VARIÉTÉ DE PRODUITS LAITIERS

### PRODUITS ALIMENTAIRES LAPÉRADE INC.

Manufacturiers de la margarine "Champlain — Soia — Pop's"  
et des fromages "Pavillon et P'tite Vache"

En donnant vos commandes exigez ces produits du Québec.

J.-D. Thibault, prop.

Route No 2, GRONDINES, Cté Portneuf, Qué. Tél. 339-2303



Beauce,

Québec,

Montréal,

Halifax



Maurice Bernardin C.D'A.A.

André Bernardin C.D'A.A.

Pierre Bernardin C.D'A.A.

J.-Louis Bernardin C.D'A.A.

Claude Bernardin C.D'A.A.

Raymond Bernardin C.D'A.A.

## BERNARDIN FRERES INC.

### COURTIERS D'ASSURANCES AGRÉÉS

715, Carré Victoria, suite 410, Montréal Tél. : 845-6257

Département spécial pour vous servir  
Produits garantis — Marchandise expédiée promptement

### ED. BEAUCHAMP & FILS INC.

Une maison entièrement canadienne-française

M. A. GOSSELIN, gér. gén.

Toute commande doit être adressée à : M. A. Marineau  
Gérant du Département des Institutions Religieuses

Tél. : 861-4783 - Local 27

Le soir : 288-8084 ou 389-9432

367 - 375 est, rue St-Paul

MONTREAL

BUREAU CHEF — HEAD OFFICE : 625, LAFONTAINE — RIVIERE-DU-LOUP



MONTREAL • QUEBEC • ST JEAN PORT JOLI • ST PACAL • RIVIERE-DU-LOUP  
EDMUNDSTON • ST. JOHN • MONCTON, N. B.

Tél : 844-1761

## *Rôtisserie* **C-SI-BON**

BIÈRE — VINS — SPIRITUEUX

Spécialités : Poulet Bar-B-Q — Steaks — Mets canadiens

Livraison à domicile

Salon privé pour groupe

Paul Allaire, prop.

815 est, rue Ste-Catherine (près St-Hubert)

Montréal

*Hommages à tous nos travailleurs*

## **Maison des Retraites Fermées de Ville La Salle** **MONTREAL**

Rév. Père Réal Arsenault, o.m.i., directeur  
et les membres de son Personnel

Pour tout genre de retraites, téléphonez à  
366-0902 ou 366-1430

*Hommages des Oblats*  
*de la*

## **Paroisse Sacré-Coeur**

Rév. Père Vincent Tremblay, o.m.i., curé

HULL, Qué.

*Hommages à tous nos travailleurs*

## **MAISON NOTRE-DAME-DU-CAP**

\* \* \*

### **RETRAITES FERMÉES, Rouyn, Qué.**

Rév. Père Paul Chamard, o.m.i., Directeur,  
et son personnel.

---

**Hommages à tous nos travailleurs  
de l'Ouest canadien**

### **Les Mouvements d'Action Catholique Spécialisés Diocèse de Grouard, Alberta**

---

*Hommages à tous nos travailleurs*

## **Paroisse de l'Immaculée Conception**

**DE ROUYN, Qué.**

Rév. Père Majella Leclerc, o.m.i., curé  
et les Rév. Pères Oblats de M. I.

*HOMMAGES À TOUS NOS TRAVAILLEURS*

**PAROISSE  
NOTRE-DAME-DE-GRÂCES**

**HULL, Qué.**

Les Rév. Pères Oblats de M. I.

---

*HOMMAGES À TOUS NOS TRAVAILLEURS*

**PAROISSE DE VILLE-MARIE  
DU TÉMISCAMINGUE, Qué.**

Les Rév. Pères Oblats de M. I.

*Le Ministre du Travail  
au Québec*



*L'Honorable*

*Maurice Bellemare*

*offre ses souhaits les plus chaleureux  
à tous les travailleurs du Québec*

\* \* \*

M. le Ministre Bellemare vous invite  
à lire attentivement son message en page 303

*Hommages  
à notre clientèle  
travailleuse!*



Le Magasin à Rayons préféré de Québec

**Boul. Charest — St-Joseph — Dupont**

**QUÉBEC**